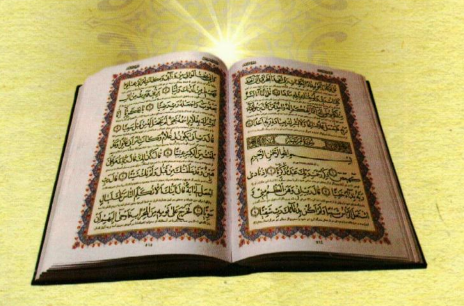
JESUS-CHRIST DANS LE CORAN

DE LA NAISSANCE AU RETOUR



Mostafa Mohamed Ali

JESUS-CHRIST
DANS LE CORAN
DE LA NAISSANCE AU RETOUR

Mostafa Mohamed Ali
Association Al-Sadeq

Paris, Année : 2013

E-mail : mostafamohamedali14@yahoo.com

PREFACE

Ce livre retrace la vie et les paroles du prophète Jésus-Christ عليه السلام dans le cadre des récits validés par les musulmans chiites.

Des questions historiques, théologiques et comportementales y sont traitées. Le besoin de s'écarter plus ou moins du sujet abordé par ce livre, s'est néanmoins faire sentir afin de combler les attentes possibles du lecteur.

Pour ce travail, je remercie mon épouse pour sa collaboration tout au long du livre. Et je remercie les frères notamment Ahmed Mustafa pour la dernière correction et les conseils proposés.

Louange à Dieu pour m'avoir donné l'occasion d'entreprendre ce modeste travail et qu'Il m'en récompense dans l'au delà.

Mostafa Mohamed Ali

A) LA SAINTE MARIE

I) La mère de Marie

Anne (en hébreu : *Hannah*) et Joachim (en hébreu : *'Amram* et en arabe : *'Imrān*) étaient un couple sans enfant. Joachim était un homme reconnu chez les fils d'Israël, mais sa femme déprimait de ne pas avoir d'enfant. Un jour, lorsqu'elle vit un oiseau nourrir ses moineaux, son désir d'enfant s'accrut. Voilà pourquoi elle demanda au Seigneur de lui donner un enfant. Dieu exauça son invocation et Anne tomba enceinte. Par un message divin, Joachim réalisa qu'il allait avoir un enfant qui guérirait les malades, qui rendrait la vie aux morts grâce à Dieu et qui serait prophète. Anne, par cette révélation, attendait un garçon, mais elle ignorait qu'en réalité elle portait une fille qui serait plus tard la mère d'un prophète. Anne, éprise de joie, déclara au Seigneur qu'elle vouerait l'enfant qui se trouvait dans son ventre exclusivement à lui. En réalité, sachant que ce n'était pas un fils, le rôle de cet enfant serait de servir la maison de Dieu, de nettoyer et de ranger ce lieu et en temps libre, de prier, d'invoquer et d'adorer Dieu. Et le fait de se

dévouer exclusivement à Dieu était précisément un honneur à l'époque.[1]

II) La naissance de Marie ﷺ et la tristesse d'une mère

Lorsque sa fille vint au monde, Anne fut attristée. Et ce, non pas parce qu'elle était réticente à l'idée d'avoir une fille, mais parce qu'elle ne concevait pas que sa promesse faite à Dieu puisse être réalisée par une fille. Voilà pourquoi Anne s'adressa au Seigneur en Lui disant qu'une fille ne pouvait pas se charger des mêmes responsabilités qu'un garçon. Elle nomma sa fille Marie (en hébreu : *Myriam* et en arabe : *Marīam*) et demanda à Dieu sa protection et la protection de sa descendance.[2]

Le saint Coran dit :

إِذْ قالَتِ امْرَأَتُ عِمْرانَ رَبِّ إِنِّي نَذَرْتُ لَكَ ما في بَطْني مُحَرَّراً فَتَقَبَّلْ مِنِّي إِنَّكَ أَنْتَ السَّميعُ الْعَليمُ

(Rappelle-toi) quand la femme d'Imran dit: "Seigneur, je T'ai voué en toute exclusivité ce qui est dans mon ventre.

---

[1]. Al-Majlisī, Moḥamad Bāqir. *Biḥār al-'anwār*, Bairūt, 'Iḥyā' al-torāth al-`arbī, 1992. v.14 p.193

[2]. *Biḥār al-'anwār,* v.14 p.194.

Accepte-le donc, de moi. C'est Toi certes l'Audient et l'Omniscient". [s.3 v.35]

فَلَمَّا وَضَعَتْهَا قَالَتْ رَبِّ إِنِّي وَضَعْتُهَا أُنْثَى وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا وَضَعَتْ وَلَيْسَ الذَّكَرُ كَالْأُنْثَى وَإِنِّي سَمَّيْتُهَا مَرْيَمَ وَإِنِّي أُعِيذُهَا بِكَ وَذُرِّيَّتَهَا مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ

Puis, lorsqu'elle en eut accouché, elle dit: "Seigneur, voilà que j'ai accouché d'une fille" ; or Allah savait mieux ce dont elle avait accouché ! Le garçon n'est pas comme la fille. "Je l'ai nommée Marie, et je la place, ainsi que sa descendance, sous Ta protection contre le Diable, le banni". [s.3 v.36]

III) Qui se chargera de la garde de Marie ﷺ ?

Juste après la naissance de Marie ﷺ, Anne l'enveloppa d'un tissu et l'emmena au temple. Une fois arrivée, elle donna sa fille aux prêtres qui s'y trouvaient. Elle raconta le vœu qu'elle fit de laisser son enfant se dévouer à l'adoration. Ainsi, elle demanda à ce que l'un d'eux se charge de sa fille. Le prophète Zacharie ﷺ se présenta de suite comme étant prioritaire à sa garde, sachant que la tante de Marie ﷺ était la femme du prophète Zacharie ﷺ. En effet, la sœur d'Anne, prénommée Ashâ, était mariée au prophète Zacharie (en hébreu : *Zechariah* et en arabe : *Zakariyā*) ﷺ. Mais les prêtres présents n'approuvaient pas l'argument avancé par le prophète

Zacharie عليه السلام et jugèrent nécessaire de procéder à un tirage au sort. En effet, il faut noter que la garde de cet enfant représentait un honneur de par la position qu'avait son père au sein des fils d'Israël. Le tirage au sort choisi consistait à ce que chacun d'eux jette une branche de bois dans la rivière. Sur chacune d'elle, le nom du lanceur y était inscrit. La branche qui resterait à la surface déterminerait celui qui se chargerait de Marie عليها السلام. Et c'est ainsi que le prophète Zacharie عليه السلام fut désigné par le tirage au sort. Notons qu'il était le plus honorable d'entre eux, il était de plus prophète et il était le mari de la tante de l'enfant. C'est pourquoi, le meilleur choix n'aurait pu être que le prophète Zacharie عليه السلام.[1]

IV) La vie de Marie عليها السلام au temple

Le prophète Zacharie عليه السلام délégua alors une femme pour s'occuper de Marie عليها السلام. Dans une autre interprétation, il s'agissait de la femme du prophète Zacharie عليه السلام elle-même. Après un certain temps, le prophète Zacharie عليه السلام confectionna un sanctuaire pour Marie عليها السلام où elle y passait ses journées à prier et adorer Dieu. Il lui apportait régulièrement de la nourriture car lui seul s'occupait d'elle. Parfois, lors de ses visites, il voyait des fruits frais et hors saison. Lorsqu'il lui demandait d'où venaient ses fruits, elle lui répondait que Dieu

---

[1]. *Biḥār al-'anwār,* v.14 p.197.

les lui avait envoyés. En d'autres termes, qu'ils venaient du paradis. Marie ﷺ considérait ce bienfait comme un honneur et un respect immense de la part de Dieu. Notons que les événements extraordinaires ne sont pas réservés exclusivement aux prophètes ﷺ mais peuvent également être observés et vécus par des personnes très proches de Dieu.[1]

Le saint Coran dit :

ذلِكَ مِنْ أَنْباءِ الْغَيْبِ نُوحيهِ إِلَيْكَ وَ ما كُنْتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يُلْقُونَ أَقْلامَهُمْ أَيُّهُمْ يَكْفُلُ مَرْيَمَ وَ ما كُنْتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يَخْتَصِمُونَ

Ce sont là des nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Car tu n'étais pas là lorsqu'ils jetaient leurs calames pour décider qui se chargerait de Marie ! Tu n'étais pas là non plus lorsqu'ils se disputaient. [s.3 v.44]

فَتَقَبَّلَها رَبُّها بِقَبُولٍ حَسَنٍ وَ أَنْبَتَها نَباتاً حَسَناً وَ كَفَّلَها زَكَرِيَّا كُلَّما دَخَلَ عَلَيْها زَكَرِيَّا الْمِحْرابَ وَجَدَ عِنْدَها رِزْقاً قالَ يا مَرْيَمُ أَنَّى لَكِ هذا قالَتْ هُوَ مِنْ عِنْدِ اللهِ إِنَّ اللهَ يَرْزُقُ مَنْ يَشاءُ بِغَيْرِ حِسابٍ

Son Seigneur l'agréa alors du bon agrément, la fit croître en belle croissance. Et Il en confia la garde à Zacharie. Chaque fois que celui-ci entrait auprès d'elle dans le Sanctuaire, il trouvait près d'elle de la nourriture. Il dit : "Ô Marie, d'où te vient cette nourriture ?" Elle dit : "Cela me vient d'Allah". Il

---

[1]. *Biḥār al-'anwār*, v.14 p.197.

donne certes la nourriture à qui Il veut sans compter. [s.3 v.37]

V) L'épreuve difficile

Le saint Coran dit que Marie عليها السلام recherchait un lieu isolé pour mener à bien ses adorations. C'est pourquoi elle choisit l'Est du temple qui était plus grand, plus propre et plus lumineux. Elle voulait y être très proche de Dieu en se consacrant à aimer et connaitre son Créateur.

Le saint Coran dit :

وَاذْكُرْ فِي الْكِتَابِ مَرْيَمَ إِذِ انْتَبَذَتْ مِنْ أَهْلِهَا مَكَانًا شَرْقِيًّا

Mentionne, dans le Livre (le Coran), Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient. [s.19 v.16]

Une personne qui souhaite être coupée du monde pour se consacrer à l'adoration doit entreprendre certains détachements, qu'ils soient au niveau de l'ouïe, de l'odorat ou de la vue. En effet, perdre sa concentration déstabilise l'état de plénitude que rencontre l'adorateur dans l'invocation. L'odeur d'un repas, la discussion entre deux personnes ou plus et les objets décoratifs d'une pièce sont par exemple des éléments qui réduisent la concentration. L'adorateur doit donc au maximum se détacher de ce genre de préoccupation afin d'arriver au but souhaité. Ainsi, Marie entreprit la démarche de mettre un voile

entre elle et les autres afin de s'adonner à l'adoration dans un endroit vaste et lumineux. En effet, un tel endroit est beaucoup plus propice à l'invocation.

Un jour le Seigneur envoya l'ange Gabriel auprès de Marie. Il se présenta à elle sous la forme d'un homme parfait. Marie, qui se trouvait être une personne qui incarnait la piété et la pudeur, ne pouvait concevoir une telle vision. Elle fut alors prise de panique. En effet, elle, qui avait rassemblé tous ses efforts afin d'invoquer Dieu dans le temple toute sa vie et qui y avait choisi un lieu isolé afin d'adorer Dieu seul et loin du monde, se trouvait tout à coup face à un homme parfait dont elle ignorait tout. Après l'avoir vu, elle s'exclama alors qu'elle chercherait la protection contre lui auprès du Tout Miséricordieux. Notons que dans cette situation d'angoisse, elle fit tout de suite appel au Seigneur. Et il faut rajouter qu'elle ne s'arrêta pas à cela : elle prononça également des mots qui éveilleraient chez cet homme la piété et la croyance en Dieu afin de le dissuader de tout acte malveillant. Et qui n'aimerait pas un rappel de l'existence du Tout Miséricordieux ?[1]

---

1 Al-Tabāṭabāi'ī, Moḥamad Husīn. *Al-mīzān fī tafsir al-qurān*, Baīrūt al-'a`lamī, 1997, v.17 et 18.

Le saint Coran dit en effet :

فَاتَّخَذَتْ مِنْ دُونِهِمْ حِجاباً فَأَرْسَلْنا إِلَيْها رُوحَنا فَتَمَثَّلَ لَها بَشَراً سَوِيًّا

Elle mit entre elle et eux un voile. Nous lui envoyâmes Notre Esprit (Gabriel), qui se présenta à elle sous la forme d'un homme parfait. [s.19 v.17]

قالَتْ إِنِّي أَعُوذُ بِالرَّحْمنِ مِنْكَ إِنْ كُنْتَ تَقِيًّا

Elle dit : "Je me refugie contre toi auprès du Tout Miséricordieux. Si tu es pieux, [ne m'approche point]". [s.19 v.18]

Notons que l'homme parfait ne tarda pas à lui répondre, car il remarqua la prise de panique de Marie ﷺ et annonça tout de suite la raison de sa visite. Il n'était que le porteur d'un message de Dieu pour la sainte Marie ﷺ. Il lui avoua donc qu'il n'était pas un homme, mais un ange envoyé par Dieu. Cette nouvelle la rassura, mais ce qu'il lui annonça la bouleversa de nouveau. Elle allait porter un enfant alors qu'aucun homme ne s'était approché d'elle. Une épreuve bien difficile à surmonter pour Marie ﷺ. Elle demanda alors avec étonnement comment elle pouvait avoir un enfant alors qu'elle n'était ni mariée, ni dépravée. Elle voulait dire que ceci n'était pas possible, car dans ce que Dieu lui avait autorisé d'entreprendre ou non, l'étape à franchir pour avoir un enfant n'avait pas été réalisée. Ainsi, Dieu lui offrit cet enfant sans qu'il n'ait de père. Et ceci est facile pour Dieu. N'a-t-il pas créé le prophète Adam ﷺ sans père et sans mère ? Cet enfant sera

un signe pour les gens afin de leur prouver le pouvoir de Dieu sur la création comme il l'a déjà prouvé avec le prophète Adam ﷺ. Cet enfant sera également un bienfait de la part de Dieu pour les gens, car il les guidera vers l'amour du Créateur. L'ange lui confirma que c'était une décision de Dieu et que le cours des évènements devrait se dérouler ainsi. Ce destin ne pouvait donc ni être refusé, ni être détourné par une quelconque invocation.[1]

Le saint Coran dit :

قالَ إِنَّما أَنَا رَسُولُ رَبِّكِ لِأَهَبَ لَكِ غُلاماً زَكِيًّا

Il dit : "Je suis en fait un Messager de ton Seigneur pour te faire don d'un fils pur". [s.19 v.19]

قالَتْ أَنَّى يَكُونُ لِي غُلامٌ وَ لَمْ يَمْسَسْنِي بَشَرٌ وَ لَمْ أَكُ بَغِيًّا

Elle dit : "Comment aurais-je un fils, quand aucun homme ne m'a touchée, et je ne suis pas prostituée ?" [s.19 v.10]

قالَ كَذلِكِ قالَ رَبُّكِ هُوَ عَلَيَّ هَيِّنٌ وَ لِنَجْعَلَهُ آيَةً لِلنَّاسِ وَ رَحْمَةً مِنَّا وَ كانَ أَمْراً مَقْضِيًّا

Il dit : "Ainsi sera-t-il ! Cela M'est facile, a dit ton Seigneur ! Et Nous ferons de lui un signe pour les gens, et une miséricorde de Notre part. C'est une affaire déjà décidée". [s.19 v.21]

---

[1]. *Al-mīzān fī tafsīr al-qurān*, v.14 p.40 et41 .

VI) La sainte Marie dans la solitude

Lorsque Marie fut enceinte, elle s'éloigna de la ville car elle savait que sa situation ne serait pas admise par l'entourage qui la considérait comme quelqu'un d'honorable en raison du chemin que sa mère avait choisi pour elle. Certains disent que la grossesse dura quelques heures, et d'autres disent qu'elle dura six, sept, huit ou neuf mois. Elle était terriblement attristée, mais elle savait que Dieu ne l'abandonnerait pas dans cette épreuve sachant qu'elle portait un futur prophète qui guiderait l'humanité par la grâce de Dieu. Habituellement, une femme proche de l'épreuve de l'accouchement irait rejoindre sa propre famille pour y trouver un quelconque soutien, mais dans le cas de Marie, elle s'éloigna de tout le monde et prit la direction du désert. Elle s'installa près d'un palmier et avoua qu'elle préférerait être morte à cet instant afin que personne ne se souvienne d'elle. Elle était dominée par la peur d'avoir cet enfant seule et sans explication et elle était accablée par la tristesse d'une telle solitude dans une telle épreuve qu'est

l'accouchement, sans personne, sans sa famille, sans eau, sans nourriture et sans un lieu confortable pour se reposer.[1]

Le saint Coran dit :

فَحَمَلَتْهُ فَانْتَبَذَتْ بِهِ مَكاناً قَصِيًّا

Elle devint donc enceinte (de l'enfant), et elle se retira avec lui en un lieu éloigné. [s.19 v.22]

فَأَجاءَهَا الْمَخاضُ إِلى جِذْعِ النَّخْلَةِ قالَتْ يا لَيْتَنِي مِتُّ قَبْلَ هذا وَ كُنْتُ نَسْياً مَنْسِيًّا

Puis les douleurs de l'enfantement l'amenèrent au tronc du palmier, et elle dit : "Que je fusse morte avant cet instant ! Et que je fusse totalement oubliée !" [s.19 v.23]

VII) Le soulagement de Marie عليها السلام

La tristesse de Marie عليها السلام ne dura pas, car Dieu fit parler son enfant afin de la rassurer. Apparemment, Marie عليها السلام avait déjà accouché de l'enfant car le saint Coran explique que l'enfant lui parla alors qu'il était en dessous d'elle. Il l'informa que de l'eau se trouvait à ses pieds et que des dattes fraîches

---

[1]. Al-Shīrāzī, Nāṣir Makārim. *Qiṣaṣ al-qur'ān min tafsīr al-'amthal*, Dār al-kitāb london, 2004, p.371 et 372.

tomberaient du palmier proche duquel elle se trouvait après qu'elle l'eût secoué. Il lui demanda alors de se réjouir, et ce, parce qu'elle pouvait à présent manger et boire mais aussi parce qu'elle avait donné naissance à l'enfant.

Le saint Coran dit en effet :

فَناداها مِنْ تَحْتِها أَلاَّ تَحْزَني قَدْ جَعَلَ رَبُّكِ تَحْتَكِ سَرِيًّا

Alors, il l'appela d'au-dessous d'elle, [lui disant :] "Ne t'afflige pas. Ton Seigneur a placé à tes pieds une source". [s.19 v.24]

وَ هُزِّي إِلَيْكِ بِجِذْعِ النَّخْلَةِ تُساقِطْ عَلَيْكِ رُطَباً جَنِيًّا

"Secoue vers toi le tronc du palmier : il fera tomber sur toi des dattes fraiches et mûres". [s.19 v.25]

فَكُلي وَ اشْرَبي وَ قَرِّي عَيْناً فَإِمَّا تَرَيِنَّ مِنَ الْبَشَرِ أَحَداً فَقُولي إِنِّي نَذَرْتُ لِلرَّحْمنِ صَوْماً فَلَنْ أُكَلِّمَ الْيَوْمَ إِنْسِيًّا

Mange donc et bois et que ton œil se réjouisse ! Si tu vois quelqu'un d'entre les humains, dis[-lui :] "Assurément, j'ai voué un jeûne au Tout Miséricordieux : je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être humain". [s.19 v.26]

VIII) Le défenseur de Marie

Dieu, après la naissance de l'enfant, demanda à Marie de ne s'adresser à aucun être humain. Marie prit alors l'enfant pour se rendre chez les siens. Lorsqu'elle se rendit auprès d'eux, ils l'accusèrent précipitamment d'avoir commis un grand péché. D'autres furent immergés dans l'incompréhension et s'exclamèrent que ses parents étaient des gens de bien : alors comment leur fille avait-t-elle pu en arriver là ?

C'est ainsi que tout dialogue de l'accusée ne pouvait expliquer les faits, car pour les témoins présents, seul une relation charnelle pouvait expliquer l'existence de cet enfant. Ainsi, Dieu, à travers le fils de Marie, prit la défense solennelle de Marie car elle surmonta l'épreuve qu'il lui fit vivre avec courage.

Marie fit alors un signe vers son fils, ce qui étonna tout le monde. En effet, comment pouvaient-ils trouver des explications chez ce jeune nourrisson ? Ce dernier, par le miracle de Dieu, annonça alors qu'il était le serviteur de Dieu. Ce furent alors ses premiers mots. Remarquons qu'il ne commença ni par son nom, ni par sa position spirituelle, mais bien par l'affirmation qu'il n'était qu'un serviteur de Dieu ayant reçu le Livre et qu'il fut désigné Prophète sur l'ordre de Dieu.[1]

[1]. Al-Tabrisī, Al-Faḍl 'ibn Al-Hasan. *Majma` al-bayān fī tafsīr al-qur'ān*, Tihrān nāṣir khusrū, 1365, Hégire solaire, v.6 p.791.

Ainsi, le saint Coran explique :

فَأَتَتْ بِهِ قَوْمَها تَحْمِلُهُ قالُوا يا مَرْيَمُ لَقَدْ جِئْتِ شَيْئاً فَرِيًّا

Puis elle vint auprès des siens en le portant [le bébé]. Ils dirent : "Ô Marie, tu as fait une chose monstrueuse !" [s.19 v.27]

يا أُخْتَ هارُونَ ما كانَ أَبُوكِ امْرَأَ سَوْءٍ وَ ما كانَتْ أُمُّكِ بَغِيًّا

"Sœur de Haroun, ton père n'était pas un homme de mal et ta mère n'était pas une prostituée". [s.19 v.28]

فَأَشارَتْ إِلَيْهِ قالُوا كَيْفَ نُكَلِّمُ مَنْ كانَ فِي الْمَهْدِ صَبِيًّا

Elle fit alors un signe vers lui [le bébé]. Ils dirent : "Comment parlerions-nous à un bébé au berceau ?" [s.19 v.29]

قالَ إِنِّي عَبْدُ اللَّهِ آتانِيَ الْكِتابَ وَ جَعَلَنِي نَبِيًّا

Mais [le bébé] dit : "Je suis vraiment le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète". [s.19 v.30]

IX) Marie, un exemple de piété, de pudeur et d'adoration

Tout au long de l'histoire, Dieu envoya à l'homme des exemples à suivre, car tout être humain demande à voir des modèles réels afin de les suivre en pratique. Ainsi, l'enfant prend souvent son père ou sa mère pour exemple. L'adulte qui vit, lui, en société, s'il ignore le modèle à suivre envoyé par Dieu, prendra pour exemple celui qui partage le même but que lui. De ce fait, celui qui pense que la richesse est le but de sa vie prendra pour exemple le plus riche du monde ; celui qui pense que la célébrité est ce qu'il recherche prendra pour exemple le plus célèbre du monde ; et celui qui pense qu'il doit se concentrer sur l'acquisition du pouvoir prendra pour exemple le plus puissant du monde ; et ainsi de suite. Mais si l'on demande au plus riche, au plus célèbre ou au plus puissant du monde s'ils sont heureux, ils nous répondraient que non.

En réalité, seul notre Créateur sait ce qui peut nous rendre heureux, et quel exemple à suivre nous placerait au plus haut degré de plénitude. Le modèle à suivre peut être temporaire pour une période précise et peut être intemporel s'il s'agit d'un modèle parfait, et ce, pour toutes les époques.

Le prophète Mohamed déclara que quatre femmes dans l'histoire furent désignées les quatre meilleures femmes du monde. Il s'agit de Marie fille d'Imran, Khadījah Bint Khowaīlid (l'épouse du prophète Mohamed et la mère

de Fāṭimah Al-Zahrā'(عليها السلام), Fāṭimah Al-Zahrā'(عليها السلام) (la fille du prophète Mohamed ﷺ) et Asīa (عليها السلام) (la femme de Pharaon).

Pourquoi ces quatre femmes auraient-elles un tel honneur ?

a) Marie (عليها السلام)

Comme le précise le saint Coran :

وَ مَرْيَمَ ابْنَتَ عِمْرانَ الَّتِي أَحْصَنَتْ فَرْجَها فَنَفَخْنا فيهِ مِنْ رُوحِنا وَ صَدَّقَتْ بِكَلِماتِ رَبِّها وَ كُتُبِهِ وَ كانَتْ مِنَ الْقانِتِينَ

De même, Marie, la fille d'Imran qui avait préservé sa virginité, Nous y insufflâmes alors de Notre Esprit. Elle avait déclaré véridiques les paroles de son Seigneur ainsi que Ses Livres : elle fut parmi les dévoués. [s.66 v.12]

وَ إِذْ قالَتِ الْمَلائِكَةُ يا مَرْيَمُ إِنَّ اللهَ اصْطَفاكِ وَ طَهَّرَكِ وَ اصْطَفاكِ عَلى نِساءِ الْعالَمِينَ

(Rappelle-toi) quand les Anges dirent : "Ô Marie, certes Allah t'a élue et purifiée et Il t'a élue au-dessus des femmes des mondes. [s.4 v.42]

Nous remarquons deux points :

D'une part, les anges s'adressèrent à Marie (عليها السلام). Ainsi, les anges ne s'adressent pas exclusivement aux prophètes (عليهم السلام) mais s'adressent également aux gens très pieux.

D'autre part, Marie (عليها السلام) fut élue deux fois d'après le verset 42 de la sourate numéro 4. D'après les anges, elle fut élue une

première fois comme étant une des quatre meilleures femmes du monde, pour sa foi, et une deuxième fois pour sa grossesse miraculeuse, car aucune femme dans l'histoire et dans l'avenir ne put ni ne pourra, comme elle, porter un enfant sans avoir eu de relations charnelles ou sans avoir effectué de démarches quelconques auparavant.[1]

Notons que d'après l'Imam Al-Sādeq, le jour du jugement, les femmes ayant commis des péchés dans leur vie diront à Dieu que la raison de leurs péchés n'était que la beauté que Dieu lui-même leur donna. A cet instant, Dieu fera venir Marie et la question suivante leur sera posée : Pensez-vous être plus belles que Marie ?[2] Ainsi, Marie, malgré sa beauté extraordinaire, préserva sa foi, car une croyante considère en réalité la beauté que Dieu lui a donnée comme un bienfait et de par ce fait, son devoir est de remercier son Créateur.

b) Asīa

Quant à Asīa Bint Muzāḥim, elle était la femme du Pharaon qui se prétendait être Dieu. Asīa refusa le chemin de son époux pour prendre celui de Dieu, Créateur des mondes. Il faut noter que pour une femme mariée, si son époux partage la même croyance qu'elle, il lui est alors très facile de pratiquer sa religion, car elle trouve en son époux un soutien dans les

[1]. *Biḥār al-'anwār,* v.14 p.201.
[2]. *Biḥār al-'anwār,* v.14 p.193.

moments difficiles. Mais si son époux s'avère ne pas partager ses principes, elle rencontre alors de véritables difficultés à protéger ses intentions. Voilà pourquoi Asīa ﷺ qui vécut aux côtés du symbole de l'orgueil même, qui se prétendait être le ''Seigneur très haut'' [s.79 v.24], ne crut pas en lui, mais en Dieu. Lorsque sa foi fut dévoilée à Pharaon, il la força à se rétracter. Mais elle refusa à maintes reprises. Il envoya alors l'ordre de lui clouer des clous aux mains et aux pieds et ce sous le soleil. C'est à cet instant qu'Asīa ﷺ prononça ces mots :

رَبِّ ابْنِ لِي عِنْدَكَ بَيْتاً فِي الْجَنَّةِ وَ نَجِّنِي مِنْ فِرْعَوْنَ وَ عَمَلِهِ وَ نَجِّنِي مِنَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ ...

..."Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison au paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre ; et sauve-moi des gens injustes". [s.66 Extrait du v.11]

Notons que lorsque Pharaon essayait de la dissuader de croire au Dieu du prophète Moïse عليه السلام, beaucoup vinrent la conseiller en lui disant que si elle persistait ainsi, elle perdrait certainement sa place en tant que reine, et par conséquent, sa place dans ce gigantesque royaume. Mais les faits démontrent qu'Asīa ﷺ préféra une maison au paradis et auprès de Dieu au lieu du royaume prestigieux de Pharaon qui, pour elle, n'avait plus aucune valeur face aux paroles d'un berger du nom de Moïse عليه السلام. Ainsi, Dieu plaça Asīa ﷺ au même rang que

Marie, c'est-à-dire parmi les quatre meilleures femmes du monde.[1]

c) Khadījah

Elle était l'épouse du prophète Mohamed et sacrifia tout pour lui, son argent (car elle était la plus riche des environs à son époque) et sa position. Lors de l'exil du prophète et de ses partisans, elle se trouvait à ses côtés. Notons qu'elle fut la première femme à avoir cru au prophète et à l'avoir soutenu. Elle était la première des femmes à être entrées en islam, et à avoir prié pour Dieu. C'est pourquoi, lors de sa mort, le prophète ne sortit plus de chez lui pendant une longue période et nomma cette année « l'année de la tristesse ».[2]

d) Fāṭimah Al-Zahrā'

Elle était la fille du prophète Mohamed et de Khadījah. Après le décès de sa mère Khadījah, elle s'occupa du prophète et fit tout pour que le prophète puisse continuer à effectuer sa tâche. Et ce, au point qu'il la désigna lui-même comme étant « la mère de son père ». Le prophète était tellement satisfait d'elle que lorsqu'elle entrait chez lui, il se levait, il lui embrassait les mains et la

---

[1]. *Qiṣaṣ al-qor'ān min tafsīr al-'amthal*, p.226.

[2]. Al-Qummī ,`Abbās. *Munathā l-'aāmāl*, Irān qum muḥibbīn, 2006, v.1 p.77.

faisait asseoir à sa place. Lorsque le prophète ﷺ entrait chez elle, c'est elle qui lui embrassait les mains. Le prophète ﷺ disait :« Fāṭimah Al-Zahrā' عليها السلام est une partie de moi. Celui qui fait plaisir à Fāṭimah Al-Zahrā' عليها السلام me fait plaisir à moi, et celui qui lui fait du mal me fait du mal à moi ». Le prophète disait que lorsque le paradis lui manquait, il venait auprès de Fāṭimah car elle portait en elle l'odeur du paradis. Le fils aîné de Fāṭimah Al-Zahrā' عليها السلام disait qu'elle restait éveillée pour prier toute la nuit, et lorsqu'elle voulait invoquer Dieu, elle priait pour tous les croyants et croyantes sans rien demander pour elle-même. Son fils lui demanda alors : « Ô mère, pourquoi ne demandes-tu rien pour toi-même ? ». Elle lui répondit : « Le voisin d'abord et nous ensuite ». Elle était connue pour sa générosité. Une fois, son mari, ses enfants et Fāṭimah restèrent trois jours sans se nourrir parce que chaque nuit, lors du repas, un mendiant venait frapper à leur porte pour demander de quoi se nourrir.

Le saint Coran dit :

يُوفُونَ بِالنَّذْرِ وَ يَخافُونَ يَوْماً كانَ شَرُّهُ مُسْتَطِيراً

Ils ont tenu (sur terre) fidèlement leurs vœux, ont craint (respectueusement) le Jour où le mal (causé par les mauvais actes) sera étendu (divulgué) [s.76 v.7]

وَ يُطْعِمُونَ الطَّعامَ عَلى حُبِّهِ مِسْكِيناً وَ يَتِيماً وَ أَسِيراً

Bien que (les vertueux) aiment (la nourriture et qu'eux-mêmes en ont besoin), ils offrent (la nourriture) au pauvre, à l'orphelin, au captif (nécessiteux). [s.76 v.8]

إِنَّما نُطْعِمُكُمْ لِوَجْهِ اللهِ لا نُريدُ مِنْكُمْ جَزاءً وَ لا شُكُوراً

"C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude". [s.76 v.9]

Ainsi, la dévotion de Fāṭimah Al-Zahrā' ﷺ pour l'agrément de Dieu la fit nommer comme étant l'une des quatre meilleures femmes du monde.

B) LE PROPHETE JESUS-CHRIST ﷺ

I) La naissance et l'enfance de Jésus-Christ ﷺ

L'évènement le plus frappant est que le prophète Jésus-Christ ﷺ (en hébreu : *Yehoshua* et en arabe : *Îsâ*) parla dès la naissance, défendit sa mère et éclaircit sa position en tant que serviteur de Dieu. Il ajouta qu'il avait reçu le livre, qu'il était un prophète et qu'il serait béni là où il se trouverait. Notons que le fait qu'un nourrisson prenne la parole, et ce, de manière évidente de par les longues phrases qu'il prononça, n'était peut-être pas un fait aussi étrange pour les gens pieux de l'époque.

En effet, dans l'histoire, un tel évènement s'était déjà produit, notamment lorsque la femme de Potiphar (prénommée Zulaīkhā ou femme d'Al-`Azīz en arabe) déchira la chemise du prophète Joseph ﷺ (en hébreu : *Yosseph* et en arabe : *Yūsuf*). Chose qu'elle renia, mais par le miracle de Dieu, un nourrisson proclama que si la chemise du prophète Joseph ﷺ se trouvait

déchirée par derrière, la femme de Potiphar serait belle et bien coupable. Ce qui disculpa le prophète Joseph ﷺ de toutes accusations mensongères de la part de la femme de Potiphar.

Ainsi, dès l'enfance, le prophète Jésus-Christ ﷺ fut un véritable signe de Dieu. Grâce au fait qu'il ait parlé alors qu'il n'était qu'un nourrisson, il fut une personne très importante et le peuple, de par cet évènement, attendait de véritables miracles de sa part. A partir de sept ou huit ans, il commença déjà à guérir les malades et à ressusciter les morts.[1]

Le saint Coran explique :

إِذْ قالَ اللهُ يا عيسَى ابْنَ مَرْيَمَ اذْكُرْ نِعْمَتي عَلَيْكَ وَ عَلى والِدَتِكَ إِذْ أَيَّدْتُكَ بِرُوحِ الْقُدُسِ تُكَلِّمُ النَّاسَ فِي الْمَهْدِ وَ كَهْلاً وَ إِذْ عَلَّمْتُكَ الْكِتابَ وَ الْحِكْمَةَ وَ التَّوْراةَ وَ الْإِنْجيلَ وَ إِذْ تَخْلُقُ مِنَ الطِّينِ كَهَيْئَةِ الطَّيْرِ بِإِذْني فَتَنْفُخُ فيها فَتَكُونُ طَيْراً بِإِذْني وَ تُبْرِئُ الْأَكْمَهَ وَ الْأَبْرَصَ بِإِذْني وَ إِذْ تُخْرِجُ الْمَوْتى بِإِذْني وَ إِذْ كَفَفْتُ بَني إِسْرائيلَ عَنْكَ إِذْ جِئْتَهُمْ بِالْبَيِّناتِ فَقالَ الَّذينَ كَفَرُوا مِنْهُمْ إِنْ هذا إِلاَّ سِحْرٌ مُبينٌ

Et quand Allah dira : "Ô Jésus, fils de Marie, rappelle-toi Mon bienfait sur toi et sur ta mère quand Je te fortifiais du Saint-Esprit. Au berceau, tu parlais aux gens, tout comme en ton âge mûr. Je t'enseignais le Livre, la Sagesse, la Thora et

---

[1]. *Biḥār al-'anwār,* v.14 p.234.

l'Evangile ! Tu fabriquais de l'argile comme une forme d'oiseau par Ma permission ; puis tu soufflais dedans. Alors par Ma permission, elle devenait oiseau. Et tu guérissais par Ma permission, l'aveugle-né et le lépreux. Et par Ma permission, tu faisais revivre les morts. Je te protégeais contre les Enfants d'Israël pendant que tu leur apportais les preuves. Mais ceux d'entre eux qui ne croyaient pas dirent : 'Ceci n'est que de la magie évidente'". [s.5 v.110]

II) Les attributs de Jésus-Christ ﷺ

a) Le message commun de tous les prophètes ﷺ

Le plus important des messages portés par les prophètes envoyés était que l'être humain est un serviteur de Dieu car il a été créé uniquement pour cette raison.

Le saint Coran dit :

وَما خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالإِنْسَ إِلاَّ لِيَعْبُدُونِ

Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. [s.51 v.56]

Notons que les prophètes ﷺ aidèrent l'être humain sur beaucoup de points, notamment la médecine, l'architecture, l'agriculture, l'économie, etc. Nous traiterons ici deux

exemples de prophètes qui exécutèrent des tâches matérielles mais qui, en réalité, ne voulaient que faire passer leur véritable message qui était de n'adorer que Dieu.

1) Le prophète Noé عليه السلام

Par exemple, le prophète Noé عليه السلام (en hébreu : *Nōa'h* et en arabe : *Nūḥ*) construisit un bateau gigantesque dont tout le monde ignorait l'utilité. Personne à l'époque n'avait vu un bateau aussi grand et aussi solide. Le prophète Noé عليه السلام, par la révélation de Dieu, sut qu'il devait le construire ainsi et non autrement. Ce qui lui fut bien utile lors de l'inondation qui suivit.

Le saint Coran dit :

وَاصْنَعِ الْفُلْكَ بِأَعْيُنِنا وَ وَحْيِنا وَ لا تُخاطِبْني فِي الَّذينَ ظَلَمُوا إِنَّهُمْ مُغْرَقُونَ

"Et construis l'arche sous Nos yeux et d'après Notre révélation. Et ne M'interpelle plus au sujet des injustes, car ils vont être noyés". [s.11 v.37]

Et le prophète Noé عليه السلام résume ses intentions en une seule phrase, comme le cite le saint Coran :

وَ لَقَدْ أَرْسَلْنا نُوحاً إِلى قَوْمِهِ إِنِّي لَكُمْ نَذيرٌ مُبينٌ

Nous avons déjà envoyé Noé à son peuple : "Je suis pour vous un avertisseur explicite, [s.11 v.25]

أَنْ لا تَعْبُدُوا إِلاَّ اللهَ إِنِّي أَخافُ عَلَيْكُمْ عَذابَ يَوْمٍ أَلِيمٍ

afin que vous n'adoriez qu'Allah. Je crains pour vous le châtiment d'un jour douloureux". [s.11 v.26]

2) Le prophète Joseph عليه السلام

Dieu conféra au prophète Joseph عليه السلام le pouvoir d'interpréter les rêves. Le saint Coran explique en effet les paroles du prophète Joseph عليه السلام :

رَبِّ قَدْ آتَيْتَنِي مِنَ الْمُلْكِ وَ عَلَّمْتَنِي مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحاديثِ فاطِرَ السَّماواتِ وَ الْأَرْضِ أَنْتَ وَلِيِّي فِي الدُّنْيا وَ الْآخِرَةِ تَوَفَّنِي مُسْلِماً وَ أَلْحِقْنِي بِالصَّالِحِينَ

Ô mon Seigneur, Tu m'as donné du pouvoir et m'as enseigné l'interprétation des rêves. (C'est Toi le) Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon patron, ici-bas et dans l'au-delà. Fais-moi mourir en parfaite soumission et fais-moi rejoindre les vertueux. [s.12 v.101]

Lorsque le prophète Joseph عليه السلام fut emprisonné injustement, il interpréta alors le rêve du roi d'Egypte. Chose qu'aucun spécialiste de l'époque ne put faire. C'est ainsi que de sa prison, il détailla le système à suivre afin de ne pas faire tomber le peuple d'Egypte dans la famine que prévoyait le rêve. Il géra l'économie de l'Egypte pendant sept ans lors de la période de prospérité et sept ans en pleine période de famine.

En effet, le prophète Joseph ﷺ passa du statut de prisonnier au statut de gérant économique de l'Egypte, et ce grâce au pouvoir que Dieu lui donna, car il interpréta le rêve du roi de l'époque avec succès.

Le saint Coran explique :

قَالَ تَزْرَعُونَ سَبْعَ سِنِينَ دَأَباً فَما حَصَدْتُمْ فَذَرُوهُ في سُنْبُلِهِ إِلاَّ قَليلاً مِمَّا تَأْكُلُونَ

Alors (Joseph dit) : "Vous sèmerez pendant sept années consécutives. Tout ce que vous aurez moissonné, laissez-le en épi, sauf le peu que vous consommerez. [s.12 v.47]

ثُمَّ يَأْتِي مِنْ بَعْدِ ذلِكَ سَبْعٌ شِدادٌ يَأْكُلْنَ ما قَدَّمْتُمْ لَهُنَّ إِلاَّ قَليلاً مِمَّا تُحْصِنُونَ

Viendront ensuite sept années de disette qui consommeront tout ce que vous aurez amassé pour elles sauf le peu que vous aurez réservé (comme semence). [s.12 v.48]

ثُمَّ يَأْتِي مِنْ بَعْدِ ذلِكَ عامٌ فيهِ يُغاثُ النَّاسُ وَ فيهِ يَعْصِرُونَ

Puis, viendra après cela une année où les gens seront secourus [par la pluie] et iront au pressoir." [s.12 v.49]

Notons que c'est en prison que le prophète Joseph ﷺ déclara ses intentions lorsqu'il expliqua à ses deux compagnons de prison qu'il n'y a qu'un Dieu unique à adorer. Les deux prisonniers ne voulaient pas forcément une telle explication mais voulaient plutôt connaître l'interprétation de leurs rêves respectifs. Pourtant, le prophète Joseph ﷺ

n'expliqua pas tout de suite les rêves, mais avant cela, il fit passer son message :

يا صاحِبَيِ السِّجْنِ أَ أَرْبابٌ مُتَفَرِّقُونَ خَيْرٌ أَمِ اللهُ الْواحِدُ الْقَهّارُ

Ô mes deux compagnons de prison ! Qui est le meilleur : des seigneurs éparpillés ou Allah, l'Unique, le Dominateur suprême ? [s.12 v.39]

ما تَعْبُدُونَ مِنْ دُونِهِ إِلاَّ أَسْماءً سَمَّيْتُمُوها أَنْتُمْ وَ آباؤُكُمْ ما أَنْزَلَ اللهُ بِها مِنْ سُلْطانٍ إِنِ الْحُكْمُ إِلاَّ لِلّهِ أَمَرَ أَلاَّ تَعْبُدُوا إِلاَّ إِيّاهُ ذلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ وَ لكِنَّ أَكْثَرَ النّاسِ لا يَعْلَمُونَ

Vous n'adorez, en dehors de Lui, que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et à l'appui desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve. Le pouvoir n'appartient qu'à Allah. Il vous a commandé de n'adorer que Lui. Telle est la religion droite ; mais la plupart des gens ne savent pas. [s.12 v.40]

Après cela, il interpréta leurs rêves. Ceci ne devrait étonner personne, car les dons ou les miracles que Dieu met à la disposition des prophètes ﷺ ne sont que des moyens et non des buts. Ainsi, préciser qu'il ne faut adorer que Dieu, et ce quoi qu'il arrive, est le réel but de tout prophète.

b) Jésus-Christ عليه السلام le serviteur de Dieu

Ainsi, alors que le prophète Jésus-Christ عليه السلام était un nourrisson, Dieu, par un miracle, fit passer un message aux personnes présentes, par la bouche même du prophète Jésus-Christ عليه السلام. Il est certain que ce message devait être très important pour que Dieu le dévoile par la bouche d'un petit nourrisson. Le prophète Jésus-Christ عليه السلام prononça alors la phrase expliquant qu'il était un serviteur de Dieu.

En effet, le saint Coran dit dans la sourate Marīam, au verset 30 :

قَالَ إِنِّي عَبْدُ اللهِ آتانِيَ الْكِتابَ وَ جَعَلَني نَبِيًّا

Mais (le bébé) dit : "Je suis vraiment le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète".

Dieu lui-même le qualifia de serviteur dans la sourate 43 au verset 59 :

إِنْ هُوَ إِلاَّ عَبْدٌ أَنْعَمْنا عَلَيْهِ وَ جَعَلْناهُ مَثَلاً لِبَني إِسْرائيلَ

Il (Jésus) n'était qu'un Serviteur que Nous avions comblé de bienfaits et que Nous avions désigné en exemples aux Enfants d'Israël.

Et Il le qualifia également comme tel dans l'Evangile selon Matthieu au chapitre 4 :

10. Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras Lui seul.

Le prophète Jésus-Christ ﷺ lui-même déclara dans le saint Coran :

إِنَّ اللَّهَ رَبِّي وَرَبُّكُمْ فَاعْبُدُوهُ هذا صِراطٌ مُسْتَقِيمٌ

Dieu est, en vérité, mon Seigneur et votre Seigneur, Servez-le : c'est là le chemin droit. [s.3 v.51]

Notons que le mot serviteur est en général un terme dévalorisant. Une personne qui se respecte n'aimerait pas être un simple serviteur, mais bien plus que cela. Néanmoins, le seul cas où l'on considèrerait la servitude comme un bienfait est lorsque l'on souhaite servir son Bien-aimé. Car pour l'amoureux, s'il est réellement amoureux, servir son Bien-aimé est un honneur. De plus, avouer son état de servitude face à l'autre représente une réelle déclaration d'amour. La religion, rappelons-le, n'est que l'amour que porte la créature au Créateur. Dieu demande à l'être humain de Lui obéir parce qu'Il aime le bien pour tout être humain. Et celui qui Lui obéira n'est autre que celui qui aime Dieu. Le serviteur de Dieu se trouve alors sous la protection du Créateur dans ce bas monde, et à la meilleure place dans l'au-delà. Lorsque le prophète Jésus-Christ ﷺ dit qu'il est un serviteur de Dieu, cela signifie

tout simplement qu'il aime Dieu au point de tout Lui offrir et que c'est un honneur pour lui de Le servir.

Le saint Coran dit :

فَأَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ حَنِيفاً فِطْرَتَ اللهِ الَّتِي فَطَرَ النَّاسَ عَلَيْهَا لا تَبْدِيلَ لِخَلْقِ اللهِ ذلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ وَ لكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لا يَعْلَمُونَ

Dirige tout ton être vers la religion exclusivement (pour Allah), telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes – pas de changement à la création d'Allah. Voilà la religion de droiture ; mais la plupart des gens ne savent pas. [s.30 v.30]

Ainsi, tout être humain a un sentiment qui le lie à Dieu et qui le pousse à vouloir connaître son Créateur. Ce sentiment est inné et ancré au plus profond de chacun. Parfois, le lieu, la famille et la société où l'être grandit encouragent l'émergence de ce sentiment, mais parfois, il se noie parmi une multitude d'idées, de règles ou de principes qui s'imposent à lui. Il lui arrive même de renier le fait qu'il a été créé par Dieu.

Les prophètes ont alors été envoyés à l'homme. Mais notons que les prophètes ne sèment pas l'amour de l'être humain pour Dieu, mais éveillent juste ce sentiment déjà enfoui en chacun. Voilà pourquoi l'Imam `Alī, le successeur du prophète Mohamed, dit dans son livre *La voie de*

l'éloquence, dans le discours numéro 1, que les prophètes عليهم السلام réveillent la foi endormie en chacun.

Tout au long de sa vie, le prophète Jésus-Christ عليه السلام pria et jeuna pour l'amour qu'il porte à son Créateur. Et ceci est manifeste dans l'Evangile même.

L'Evangile selon Matthieu dit au chapitre 4 :

2. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Au chapitre 14 :

23. Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne, pour prier à l'écart ; et, comme le soir était venu, il était là seul.

Au chapitre 17 :

18. Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même.
19. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ?
20. C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible.
21. Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne.

L'Evangile selon Marc dit également au chapitre 1 :

35. Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria.

Et au chapitre 9 :
28. Quand Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit ?
29. Il leur dit : Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière.

Et l'Evangile selon Luc précise au chapitre 9 que Jésus-Christ ﷺ priait dans la solitude :

18. Un jour que Jésus priait à l'écart, ayant avec lui ses disciples, il leur posa cette question : Qui dit-on que je suis ?

Pour finir, nous voyons bien que le prophète Jésus-Christ ﷺ était un réel serviteur de Dieu car il priait et jeûnait afin de se rapprocher de Dieu et afin d'avoir accès à la possibilité de guérir les malades par la volonté de Dieu.

c) Jésus-Christ ﷺ, le prophète

1) Les différents niveaux de la prophétie : Prophète, Messager ou Messager doué de fermeté

Le prophète Mohamed ﷺ informa 'Abū Dhar qu'il existait dans l'histoire cent vingt-quatre mille prophètes ﷺ. Et parmi eux, trois cent treize messagers.[1]

[1]. *Biḥār al-'anwār*, v.11 p.33.

De plus, dans le saint Coran, il est précisé que les Messagers doués de fermeté sont au nombre de cinq.

وَ إِذْ أَخَذْنا مِنَ النَّبِيِّينَ ميثاقَهُمْ وَ مِنْكَ وَ مِنْ نُوحٍ وَ إِبْراهيمَ وَ مُوسى وَ عيسَى ابْنِ مَرْيَمَ وَ أَخَذْنا مِنْهُمْ ميثاقاً غَليظاً

Lorsque Nous prîmes des prophètes leur engagement, de même que de toi, de Noé, d'Abraham, de Moïse, et de Jésus fils de Marie : et Nous avons pris d'eux un engagement solennel. [s.33 v.7]

Ainsi, il s'agit des prophètes Mohamed, Noé, Abraham, Moïse et Jésus-Christ ﷺ.

Mais quelle est la différence entre les trois niveaux de prophétie ?

Un prophète reçoit la révélation en rêve, entend la voix de la révélation sans voir l'ange. Mais un messager reçoit la révélation en rêve, entend la voix de la révélation et voit l'ange également.[1]

Les messagers doués de fermeté sont les prophètes qui eurent le plus de responsabilités et sont les premiers des prophètes à croire en Dieu et à avoir confirmés la prophétie de tous les prophètes avant et après eux. Ils furent patients devant ceux qui les traitaient de menteurs et devant ceux qui les persécutaient.

Effectivement, les autres prophètes n'avaient pas ce statut, comme le montre le saint Coran lorsqu'il dit par exemple, au

---

[1]. *Biḥār al-'anwār*, v.11 p.42.

sujet du prophète Adam ﷺ qu'il n'était pas à la hauteur des messagers doués de fermeté.

وَلَقَدْ عَهِدْنَا إِلَى آدَمَ مِنْ قَبْلُ فَنَسِيَ وَلَمْ نَجِدْ لَهُ عَزْماً

En effet, Nous avons auparavant fait une recommandation à Adam ; mais il oublia ; et Nous n'avons pas trouvé chez lui de résolution ferme. [s.20 v.115]

2) Jésus-Christ ﷺ : prophète, messager et messager doué de fermeté

Jésus-Christ ﷺ, nourrisson, se déclara comme prophète. Jean-Baptiste (en hébreu : *Yu'hanan* et en arabe : *Yahyâ*) ﷺ, également, fut prophète à l'enfance.

Le saint Coran précise :

يا يَحْيى خُذِ الْكِتابَ بِقُوَّةٍ وَ آتَيْناهُ الْحُكْمَ صَبِيّاً

"Ô Yahya, tiens fermement au Livre (la Thora) !" Nous lui donnâmes la sagesse alors qu'il était enfant. [s.19 v.12]

Ainsi, le prophète Jean-Baptiste eut la responsabilité du Livre et le savoir absolu alors qu'il n'était qu'un enfant.

Jésus-Christ était également un messager. Le saint Coran explique en effet :

وَ إِذْ قالَ عيسَى ابْنُ مَرْيَمَ يا بَني إِسْرائيلَ إِنِّي رَسُولُ اللهِ إِلَيْكُمْ مُصَدِّقاً لِما بَيْنَ يَدَيَّ مِنَ التَّوْراةِ وَ مُبَشِّراً بِرَسُولٍ يَأْتي مِنْ بَعْدِي اسْمُهُ أَحْمَدُ فَلَمَّا جاءَهُمْ بِالْبَيِّناتِ قالُوا هذا سِحْرٌ مُبينٌ

Jésus, fils de Marie, dit : "Ô fils d'Israël ! Je suis, en vérité, le prophète de Dieu envoyé vers vous pour confirmer ce qui, de la Thora, existait avant moi ; pour vous annoncer la bonne nouvelle d'un Prophète qui viendra après moi et dont le nom sera Ahmad". Mais lorsque celui-ci vint à eux avec des preuves incontestables, ils dirent : "Voilà une sorcellerie évidente !" [s.61 v.6].

Comme précité au paragraphe précédent, Jésus-Christ عليه السلام fait partie des cinq messagers doués de fermeté. Notons qu'un messager doué de fermeté ne peut l'être s'il n'est pas prophète et messager également. Ainsi, nous remarquons qu'à plusieurs reprises, le saint Coran précise la position que Dieu accorda à Jésus-Christ عليه السلام.

d) Jésus-Christ ﷺ le béni

En langue arabe, le Coran utilise le mot « mubārak ». Ce mot se traduit par « béni » et signifie l'augmentation de la grâce de Dieu là où la personne ainsi qualifiée se trouve.

Tout être humain est désireux de recevoir quelqu'un chez lui si ce dernier laisse constamment derrière lui de beaux souvenirs. Ces beaux souvenirs peuvent être un bon parfum, une belle lettre, un beau proverbe voire une belle somme d'argent. Néanmoins, si cet invité lui avait enseigné une science quelconque telle que par exemple la méthode à suivre pour relever l'économie du pays ou comment guérir les malades ou certaines épidémies ravageuses, il en serait d'autant plus heureux. Que dire de celui qui viendrait chez lui pour lui enseigner comment passer des ténèbres absolues à la lumière des lumières ? L'enseignement du chemin à suivre pour acquérir le bonheur de l'au-delà et pour avoir connaissance de son réel ennemi dont il ferait mieux de se méfier. Quel serait le plus beau des messages ? Le monde éternel n'est-il pas plus coûteux que le monde mortel pour ceux qui réfléchissent ?

Ainsi, Jésus-Christ ﷺ déclara qu'il était béni, et ce grâce à Dieu, car la bénédiction ne peut venir que de Dieu. Jésus-Christ ﷺ fut béni sur plusieurs plans ; il put guérir les maladies les plus graves, s'occuper des pauvres, éduquer les apôtres, et le plus important fut la présentation du chemin à suivre pour acquérir l'au-delà. Il insista alors sur la prière,

l'aumône, le bon comportement et l'adoration qui doit être exclusivement réservée à Dieu.

Le saint Coran dit :

وَ جَعَلَني مُبارَكاً أَيْنَ ما كُنْتُ وَ أَوْصاني بِالصَّلاةِ وَ الزَّكاةِ ما دُمْتُ حَيًّا

Il m'a béni, ou que je sois. Il m'a recommandé la prière et l'aumône tant que je vivrai. [s.19 v.31]

L'homme, suivant ses capacités propres, doit déployer tous ses efforts afin de satisfaire les attentes que Dieu aurait envers lui. Ainsi, le commun des mortels se doit d'être béni là où il passe et d'essayer de toujours laisser de bonnes traces là où il va. Effectivement, ceci est un bienfait que Dieu propose à chacun afin de "planter" les bonnes actions dans ce bas monde pour "récolter" la récompense dans l'au-delà.

e) La bonté de Jésus-Christ عليه السلام envers sa mère

L'alliance faite avec les fils d'Israël est détaillée dans le Coran.

Le saint Coran dit :

وَ إِذْ أَخَذْنا ميثاقَ بَني إِسْرائيلَ لا تَعْبُدُونَ إِلاَّ اللهَ وَ بِالْوالِدَيْنِ إِحْساناً وَ ذِي الْقُرْبى وَ الْيَتامى وَ الْمَساكينِ وَ قُولُوا لِلنَّاسِ حُسْناً وَ أَقيمُوا الصَّلاةَ وَ آتُوا الزَّكاةَ ثُمَّ تَوَلَّيْتُمْ إِلاَّ قَليلاً مِنْكُمْ وَ أَنْتُمْ مُعْرِضُونَ

Nous avons fait alliance avec les fils d'Israël : "N'adorerez que Dieu ; soyez bons à l'égard de vos parents, de vos proches, des orphelins et des pauvres. Usez envers les hommes des paroles de bonté ; acquittez-vous de la prière ; faites l'aumône. Vous vous êtes ensuite détournés – à l'exception d'un petit nombre d'entre vous –, vous vous êtes écartés. [s.2 v.83]

Le Coran commence par énoncer l'obligation d'adorer Dieu l'Unique pour ensuite énoncer une succession d'obligations. Que la bonté envers les parents soit placée juste après l'obligation de n'adorer que Dieu marque le fait que cette demande reste incontournable. Et cette demande se répète à maintes reprises dans le saint Coran.

وَ اعْبُدُوا اللهَ وَ لا تُشْرِكُوا بِهِ شَيْئاً وَ بِالْوالِدَيْنِ إِحْساناً وَ بِذِي الْقُرْبى وَ الْيَتامى وَ الْمَساكينِ وَ الْجارِ ذِي الْقُرْبى وَ الْجارِ الْجُنُبِ وَ الصَّاحِبِ بِالْجَنْبِ وَ ابْنِ السَّبيلِ وَ ما مَلَكَتْ أَيْمانُكُمْ إِنَّ اللهَ لا يُحِبُّ مَنْ كانَ مُخْتالاً فَخُوراً

Adorez Dieu. Ne lui associez rien ! Vous devez user de bonté. Envers vos parents, vos proches, les orphelins, les pauvres, le client qui est votre allié et celui qui vous est étranger ; le compagnon qui est proche de vous ; le voyageur et vos esclaves. Dieu n'aime pas Celui qui est Insolent et plein de gloriole. [s.4 v.36]

قُلْ تَعالَوْا أَتْلُ ما حَرَّمَ رَبُّكُمْ عَلَيْكُمْ أَلاَّ تُشْرِكُوا بِهِ شَيْئاً وَ بِالْوالِدَيْنِ إِحْساناً وَ لا تَقْتُلُوا أَوْلادَكُمْ مِنْ إِمْلاقٍ نَحْنُ نَرْزُقُكُمْ وَ إِيَّاهُمْ وَ لا تَقْرَبُوا الْفَواحِشَ ما ظَهَرَ مِنْها وَ

ما بَطَنَ وَ لا تَقْتُلُوا النَّفْسَ الَّتِي حَرَّمَ اللهُ إِلاَّ بِالْحَقِّ ذلِكُمْ وَصَّاكُمْ بِهِ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ

Dis : "Venez ! Je vous dirai ce que votre Seigneur vous a interdit. Ne lui associez rien ; soyez bons envers vos parents ; ne tuez pas vos enfants par crainte de la pauvreté. Nous vous accorderons votre subsistance avec la leur. Eloignez-vous des péchés abominables, apparents ou cachés ; ne tuez personne injustement ; Dieu vous l'a interdit. Voilà ce que Dieu vous ordonne. Peut-être comprendrez-vous ! [s.6 v.151]

وَ قَضى رَبُّكَ أَلاَّ تَعْبُدُوا إِلاَّ إِيَّاهُ وَ بِالْوالِدَيْنِ إِحْساناً إِمَّا يَبْلُغَنَّ عِنْدَكَ الْكِبَرَ أَحَدُهُما أَوْ كِلاهُما فَلا تَقُلْ لَهُما أُفٍّ وَ لا تَنْهَرْهُما وَ قُلْ لَهُما قَوْلاً كَرِيماً

Ton Seigneur a décrété que vous n'adoriez que lui. Il a prescrit la bonté à l'égard de vos pères et mères. Si l'un d'entre eux ou bien tous les deux ont atteint la vieillesse près de toi, ne leur dis pas : Fi ! Ne les repousse pas, adresse-leur des paroles respectueuses. [s.17 v.23]

Ainsi, d'après les versets énoncés, nous comprenons que le respect des parents est une obligation primordiale. De ce fait, après l'association, le non-respect des parents est tout simplement considéré comme étant un grand péché. En effet, l'une des raisons de cela est que la prolifération de ce type de péché engendrerait un déséquilibre familial non souhaité.

Pourquoi le saint Coran insiste-t-il autant sur l'importance du respect des parents ?

Le réel but que l'individu souhaite atteindre n'est autre que son bonheur. Et pour être heureux, l'être humain ne doit tout simplement pas faire à l'autre ce qu'il ne souhaiterait pas qu'on lui fasse.

Le non-respect des parents provient généralement de deux raisons. D'une part, du fait que les parents, eux-mêmes, n'aient pas respecté l'enfant lorsqu'ils avaient la pleine autorité sur lui et d'autre part, du fait qu'il ne voie plus en eux un quelconque intérêt, maintenant qu'ils se trouvent avancés dans l'âge et sans aucunes capacités.

Ainsi, afin de comprendre la situation, l'enfant doit prendre la place du parent. S'il souhaite d'une part que son enfant à lui, à l'âge adulte, le respecte, il doit en retour l'avoir respecté à son jeune âge. Et d'autre part, s'il ne souhaite pas être exclu par son enfant lorsqu'il sera âgé, il se doit de ne pas exclure ses propres parents lorsqu'ils seront vieux. Ainsi, le respect envers les parents est l'une des clés du bonheur et permet la formation d'une société en bonne santé.[1]

Notons que les prophètes, sur ordre de Dieu, appliquèrent et demandèrent le respect des parents ; et tel fut le cas de Jésus-Christ عليه السلام qui déclara au berceau :

وَ جَعَلَني مُبارَكاً أَيْنَ ما كُنْتُ وَ أَوْصاني بِالصَّلاةِ وَ الزَّكاةِ ما دُمْتُ حَيًّا

---

[1]. *Al-mīzān fī tafsīr al-qurān*, v.7 p.386.

Il m'a béni, où que je sois. Il m'a recommandé la prière et l'aumône, tant que je vivrai, [s.19 v.31]

وَ بَرًّا بِوالِدَتي وَ لَمْ يَجْعَلْني جَبّاراً شَقِيًّا

et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent, ni malheureux. [s.19 v.32]

f) Jésus-Christ ﷺ illustre dans les deux mondes

« Illustre » veut dire accepté et respecté par les autres. Parfois, une personne est illustre dans ce bas monde, parfois dans l'au-delà et parfois dans les deux mondes.

Ainsi, les paroles d'une personne riche et intelligente qui occuperait une position dans la société seraient respectées et acceptées par les autres. Mais cela n'implique pas qu'il en sera de même dans l'au-delà.

Certains prophètes ﷺ, au contraire, n'ont pas été illustres aux yeux des gens tout au long de leur vie, mais le sont assurément dans l'au-delà. Citons l'exemple du prophète

Moïse ﷺ (en hébreu : *Moché ben Amram* et en arabe : *Moussa*) dans le saint Coran :

يا أَيُّهَا الَّذينَ آمَنُوا لا تَكُونُوا كَالَّذينَ آذَوْا مُوسى فَبَرَّأَهُ اللَّهُ مِمَّا قالُوا وَ كانَ عِنْدَ اللَّهِ وَجيهاً

Ô vous qui croyez ! Ne faites pas comme ceux qui ont offensé Moïse. Dieu l'a innocenté de leurs accusations et il fut en honneur auprès de Dieu. [s.33 v.69]

Enfin, d'autres sont illustres dans ce bas monde et dans l'au-delà. Et ce fut le cas du prophète Jésus-Christ ﷺ. Effectivement, du berceau à son élévation vers Dieu, Jésus-Christ ﷺ impressionna toujours le peuple qui l'entourait, et ceci s'explique par son beau comportement et par la multiplication des miracles et des guérisons qui eurent lieu sous ses propres mains. Lors de sa réapparition, également, il sera réellement illustre pour avoir rétabli l'ordre et la justice sur terre. Notons aussi que, bien évidemment, tout prophète est illustre dans l'au-delà.

Le saint Coran dit :

إِذْ قالَتِ الْمَلائِكَةُ يا مَرْيَمُ إِنَّ اللَّهَ يُبَشِّرُكِ بِكَلِمَةٍ مِنْهُ اسْمُهُ الْمَسيحُ عيسَى ابْنُ مَرْيَمَ وَجيهاً فِي الدُّنْيا وَ الْآخِرَةِ وَ مِنَ الْمُقَرَّبينَ

Les anges dirent : "Ô Marie ! Dieu t'annonce la bonne nouvelle d'un Verbe émanant de Lui. Son nom est : le Messie, Jésus, fils de Marie ; illustre en ce monde et dans la

vie future ; il est au nombre de ceux qui sont proches de Dieu". [s.3 v.45]

Notons qu'être illustre dans ce bas monde n'est pas le but du croyant, qui lui, souhaite être illustre dans l'au-delà. Le fait d'être illustre dans ce bas monde est un bienfait que Dieu accorde à certains à condition que la personne concernée s'en serve pour guider les gens à la foi. Autrement, elle n'est pas une condition pour l'acquisition d'une haute position dans l'au-delà.

g) Jésus-Christ عليه السلام, le signe de Dieu

Lorsque Dieu veut confirmer que la personne qu'il envoie est bel et bien un prophète, Il l'accompagne de miracles afin que le peuple soit convaincu qu'il est un envoyé de Dieu. Ainsi, chaque prophète fut envoyé avec des miracles. Le premier miracle qui accompagna Jésus-Christ عليه السلام fut sa naissance sans père. De même, le miracle qui accompagna Marie عليها السلام fut qu'elle était enceinte alors qu'aucun homme ne s'était approché d'elle.

Ainsi, Les miracles de Dieu sont des signes de son pouvoir. Et deux des signes du pouvoir de Dieu furent la grossesse pure de Marie عليها السلام et la naissance de Jésus-Christ عليه السلام sans père.

Le saint Coran dit :

وَ جَعَلْنَا ابْنَ مَرْيَمَ وَ أُمَّهُ آيَةً وَ آوَيْناهُم ا إِلى رَبْوَةٍ ذاتِ قَرارٍ وَ مَعينٍ

Nous avons fait du fils de Marie et de sa mère un Signe. Nous leur avons donné asile sur une colline tranquille et arrosée. [s.23 v.50]

وَ الَّتي أَحْصَنَتْ فَرْجَها فَنَفَخْنا فيها مِنْ رُوحِنا وَ جَعَلْناها وَ ابْنَها آيَةً لِلْعالَمينَ

Et celle qui était restée vierge, Nous lui avons insufflé de notre Esprit. Nous avons fait d'elle et de son fils un Signe pour les mondes. [s.21 v.91]

Le saint Coran explique que personne ne peut douter de ce signe, à savoir qu'il naquit sans père, car Adam ﷺ, lui-même, fut créé sans père, et même plus, sans mère !

إِنَّ مَثَلَ عيسى عِنْدَ اللهِ كَمَثَلِ آدَمَ خَلَقَهُ مِنْ تُرابٍ ثُمَّ قالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ

Oui, il en est de Jésus comme d'Adam auprès de Dieu ; Dieu l'a créé de terre, puis il lui a dit : "Sois", et il est. [s.3 v.59]

La création d'Adam ﷺ fut détaillée dans le saint Coran comme suit :

وَ إِذْ قالَ رَبُّكَ لِلْمَلائِكَةِ إِنِّي خالِقٌ بَشَراً مِنْ صَلْصالٍ مِنْ حَمَإٍ مَسْنُونٍ

Lorsque ton Seigneur dit aux Anges : "Je vais créer un mortel d'une argile extraite d'une boue malléable. [s.15 v.28]

فَإِذا سَوَّيْتُهُ وَ نَفَخْتُ فيهِ مِنْ رُوحي فَقَعُوا لَهُ ساجِدينَ

Après que je l'aurai harmonieusement formé, et que j'aurai insufflé en lui de mon Esprit, tombez prosternés devant lui". [s.15 v.29]

h) Jésus-Christ ﷺ, l'exemple pour l'humanité

Le prophète Mohamed ﷺ prononça la sourate "Marīam" devant le peuple de la Mecque. Ce peuple adorait une multitude de dieux comme le faisait déjà leurs ancêtres et pensaient à l'époque que Jésus-Christ ﷺ était le Seigneur que prient les chrétiens. Lorsque les idolâtres de la Mecque entendirent la sourate "Marīam", ils furent pris de répulsion en entendant tout le respect que les versets réservaient à Jésus-Christ ﷺ. Les idolâtres de la Mecque ne prirent pas en compte le fait que le saint Coran annonçait Jésus-Christ ﷺ comme un serviteur de Dieu et non comme étant Dieu lui-même.

Puisqu'ils voyaient Jésus-Christ عليه السلام comme le Seigneur des chrétiens, ils protestèrent en disant que leurs dieux étaient meilleurs que Jésus-Christ عليه السلام. Ceci montre bien que ces idolâtres ne voulaient que créer des disputes afin de contredire le prophète Mohamed ﷺ car ils se disputèrent avec lui sur des propos qui n'étaient même pas énoncés dans le saint Coran. Ainsi, le saint Coran insista, après la polémique que les idolâtres lancèrent, que Jésus-Christ عليه السلام n'était qu'un serviteur de Dieu et un exemple envoyé aux fils d'Israël.

Le saint Coran dit :

وَ لَمَّا ضُرِبَ ابْنُ مَرْيَمَ مَثَلاً إِذا قَوْمُكَ مِنْهُ يَصِدُّونَ

Lorsque le fils de Marie leur est proposé en exemple, ton peuple s'en détourne ; [s.43 v.57]

وَ قالُوا أَ آلِهَتُنا خَيْرٌ أَمْ هُوَ ما ضَرَبُوهُ لَكَ إِلاَّ جَدَلاً بَلْ هُمْ قَوْمٌ خَصِمُونَ

ils disent : "Nos divinités ne sont-elles pas meilleures que lui ?" Ils ne t'ont proposé cet exemple que pour discuter. Ce sont des amateurs de disputes. [s.43 v.58]

إِنْ هُوَ إِلاَّ عَبْدٌ أَنْعَمْنا عَلَيْهِ وَ جَعَلْناهُ مَثَلاً لِبَنِي إِسْرائِيلَ

Lui n'était qu'un serviteur auquel Nous avions accordé notre grâce et Nous l'avons proposé en exemple aux fils d'Israël. [s.43 v.59]

III) Les miracles de Jésus-Christ ﷺ

a) A propos du miracle

1) Pourquoi les miracles existent-ils ?

Lorsque deux personnes vivent dans le même monde et discutent sur ce même monde, il n'est pas étrange pour l'un de comprendre l'autre, puisque la logique de ce monde est connue des deux interlocuteurs. Mais imaginons que la discussion porte sur l'au-delà. L'un des deux aurait des nouvelles à donner sur l'au-delà, alors que l'autre n'en avait encore jamais entendu parler. Il est alors évident que l'ignorant s'en intrigue. Ainsi, si Dieu envoie une personne pour informer son peuple de l'existence de l'au-delà, il ne l'enverra pas sans la possibilité de faire des choses extraordinaires afin que les gens qui sont à son écoute et qui ont les capacités de croire le qualifient d'individu sincère et honnête.

Notons que beaucoup de prophètes ont été traités de menteurs et de sorciers alors qu'ils faisaient des miracles.

En effet, le saint Coran dit :

كَذلِكَ ما أَتَى الَّذينَ مِنْ قَبْلِهِمْ مِنْ رَسُولٍ إِلاَّ قالُوا ساحِرٌ أَوْ مَجْنُونٌ

Il en est ainsi. Nul prophète n'est venu aux hommes qui vécurent autrefois sans qu'ils aient dit : "C'est un magicien ou un possédé !" [s.51 v.52]

Ces accusations étaient orchestrées par les hypocrites. En effet, elles n'étaient qu'un prétexte afin que l'entourage ne croie pas au prophète en question et s'en éloigne. Sinon, les conditions étaient telles que si un miracle pouvait leur être présenté, ils croiraient au message. Mais au lieu de croire, les égarés traitèrent le prophète de menteur et de sorcier.

Le saint Coran dit par exemple à propos des miracles de Moïse ﷺ :

وَ لَقَدْ أَرْسَلْنا مُوسى بِآياتِنا وَ سُلْطانٍ مُبينٍ

Nous avons envoyé Moïse avec nos Signes et un pouvoir incontestable [s.40 v.23]

إِلى فِرْعَوْنَ وَ هامانَ وَ قارُونَ فَقالُوا ساحِرٌ كَذَّابٌ

à Pharaon, à Haman et à Core. Ils dirent : "C'est un sorcier, un imposteur". [s.40 v.24]

Moïse ﷺ était donc venu accompagné de miracles, mais il fut considéré comme étant un magicien.

Dans une autre sourate du saint Coran, il est précisé que Pharaon et ses membres crurent en réalité au message de Moïse ﷺ sans vouloir l'admettre, et ce, par injustice et orgueil.

Dans la sourate 27, aux versets 13 et 14, le saint Coran dit en effet :

فَلَمَّا جاءَتْهُمْ آياتُنا مُبْصِرَةً قالُوا هذا سِحْرٌ مُبِينٌ

Quand nos Signes leur parvinrent pour les éclairer, ils dirent : "C'est de la magie!" [s.27 v.13]

وَ جَحَدُوا بِها وَ اسْتَيْقَنَتْها أَنْفُسُهُمْ ظُلْماً وَ عُلُوًّا فَانْظُرْ كَيْفَ كانَ عاقِبَةُ الْمُفْسِدِينَ

Ils les ont niés avec injustice et orgueil, alors qu'en eux-mêmes, ils y croyaient fermement. Observe donc quelle fut la fin des semeurs de corruption ! [s.27 v.14]

2) Pourquoi les miracles sont-ils différents suivant les prophètes ?

En fonction de l'époque, les attentes sont différentes. Lorsque les hommes d'une certaine communauté s'intéressent à un certain thème, la concurrence converge vers ce thème.

La question suivante fut posée au huitième Imam(al-riḍā)ﷺ : Pourquoi Dieu a-t-il envoyé Moïseﷺ avec une main blanche et un bâton qui se transformait en serpent et Jésus-Christﷺ avec la possibilité de guérir les malades, et enfin, le prophète Mohamedﷺ avec de bonnes paroles ?

Le huitième Imam عليه السلام répondit en disant que le prophète Moïse عليه السلام fut envoyé alors que son époque était prédominée par la sorcellerie. Dieu le dota alors d'un pouvoir qui surpassait tous les autres. Le prophète Jésus-Christ عليه السلام fut envoyé à une époque où les maladies étaient nombreuses. Il le dota donc de la possibilité de guérir les malades, et ce, de manière extraordinaire. Quant au prophète Mohamed صلى الله عليه وآله, il fut envoyé à une époque où les discours, les paroles et les poèmes étaient à leur apogée. Dieu envoya donc à travers son messager le contenu de son Livre qu'Il emplit de sagesse et de conseils de sorte à prédominer sur toutes les paroles.

b) Jésus-Christ عليه السلام parle au berceau

Le saint Coran dit :

إِذْ قالَتِ الْمَلائِكَةُ يا مَرْيَمُ إِنَّ اللهَ يُبَشِّرُكِ بِكَلِمَةٍ مِنْهُ اسْمُهُ الْمَسيحُ عيسَى ابْنُ مَرْيَمَ
وَجيهاً فِي الدُّنْيا وَ الْآخِرَةِ وَ مِنَ الْمُقَرَّبينَ

Les anges dirent : "Ô Marie ! Dieu t'annonce la bonne nouvelle d'un Verbe émanant de Lui. Son nom est : le Messie, Jésus, fils de Marie ; illustre en ce monde et dans la vie future ; il est au nombre de ceux qui sont proches de Dieu. [s.3 v.45]

يُكَلِّمُ النَّاسَ فِي الْمَهْدِ وَ كَهْلاً وَ مِنَ الصَّالِحينَ

Il parlera aux gens, dans le berceau et en son âge mur, et il sera du nombre des gens de bien". [s.3 v.46]

Ainsi, le saint Coran nous explique que Jésus-Christ عليه السلام parlera au berceau et en son âge mûr. Le fait que Jésus-Christ عليه السلام parlait au berceau fut déjà expliqué dans ce livre, et ce fait fut un miracle de Dieu afin de placer Jésus-Christ عليه السلام en tant que défenseur de sa propre mère. Un défenseur qui ne pouvait, bien sûr, être contredit de quelque manière que ce soit. Par l'intermédiaire de ce miracle, il défendit sa mère en lui redonnant la position pure et noble qu'elle avait.

Néanmoins, une question se pose : Pourquoi préciser que Jésus-Christ عليه السلام parlera également en son âge mûr ? Toute personne n'est-elle pas apte à parler en son âge mûr ? Notons que cette précision nous laisse penser que les paroles de Jésus-Christ sont différentes de celles d'un individu quelconque, car ses paroles alors qu'il n'était qu'un nourrisson sauvèrent Marie des railleries qui pouvaient la blesser et ses paroles à l'âge mûr sont également un bienfait envoyé pour l'humanité. Deux possibilités peuvent être énoncées : soit Jésus-Christ عليه السلام aurait atteint l'âge mûr avant son élévation vers Dieu, soit il l'atteindra après son retour sur terre. Mais d'après l'interprétation faite du mot « kahl » dans la langue arabe, il s'agit bien de l'âge mûr qui correspond à l'âge de trente-quatre ans. Apparemment, cet âge coïnciderait avec l'âge que Jésus-Christ عليه السلام aurait lors de son retour sur terre. Un retour accompagné d'une multitude d'évènements dont des paroles qui seraient énoncées par Jésus-Christ عليه السلام et qui seraient d'une

grande importance. Et ces paroles ne seront autres que l'invitation des gens à la foi.

c) Jésus-Christ ﷺ qui crée, guérit, ressuscite et invite à la connaissance de ce qui est caché

Les miracles faits par les prophètes ﷺ peuvent être analysées de trois manières différentes par l'homme.

Dans une première analyse, ces miracles seraient considérés comme étant exécutés sans la nécessité d'une autorisation préalable du Seigneur. Ainsi, ces miracles seraient appliqués indépendamment de tout pouvoir divin. Et ce, parce que les témoins n'ont pas vu directement l'intervention de Dieu, mais ont plutôt analysé le pouvoir du prophète comme émanant directement de lui. Ainsi, il serait "Dieu" puisqu'il serait détenteur de pouvoirs extraordinaires et serait, de ce fait, une idole que les gens prient et adorent.

Dans une seconde analyse, l'exécuteur de ces miracles serait interprété comme étant un menteur ou un magicien puisque créer ou ressusciter sont des pouvoirs qui n'émanent que de Dieu et qui ne sauraient être exécutés par l'être humain.

Dans une troisième et dernière analyse, il est évident que Dieu est le seul à pouvoir réellement créer, guérir, ressusciter et connaitre ce qui est caché. Ainsi, Dieu fait connaître son pouvoir en le transférant auprès d'un être humain ou d'un ange

qu'il choisit. Les témoins d'un miracle quelconque comprennent que le faiseur de miracle est doté de pouvoirs extraordinaires. Et lorsque ce dernier leur explique que les pouvoirs qu'il détient viennent du Seigneur tout puissant, il leur est alors évident que le faiseur de miracle n'est qu'un envoyé de Dieu. Notons que cet être intermédiaire choisi par Dieu a bien évidemment une position privilégiée auprès de Lui et ne peut faire de miracles que sous l'autorisation de Dieu.

Remarquons que, dans la nature que Dieu a créée pour nous, beaucoup d'éléments sont indispensables à nos existences telles que la nourriture ou les médicaments. Faut-il pour autant les considérer comme étant la cause unique de notre situation ? Faudrait-il se mettre à prier la nourriture ou les médicaments ? Il est bien évident que ce sont là des moyens pour démontrer la puissance de Dieu, et que c'est Lui qu'il faut remercier pour tous les bienfaits qu'Il envoie à l'Homme.

Ainsi, comme le précise le saint Coran, Jésus-Christ ﷺ fut doté de pouvoirs miraculeux afin de prouver son statut de prophète. Notons que dans le verset ci-dessous, il a bien été précisé, et ce, à deux reprises, que tous les miracles qui émanaient de Jésus-Christ ﷺ eurent lieu par la volonté de Dieu :

وَ رَسُولاً إِلَى بَنِي إِسْرائِيلَ أَنِّي قَدْ جِئْتُكُمْ بِآيَةٍ مِنْ رَبِّكُمْ أَنِّي

أَخْلُقُ لَكُمْ مِنَ الطِّينِ كَهَيْئَةِ الطَّيْرِ فَأَنْفُخُ فيهِ فَيَكُونُ طَيْراً بِإِذْنِ اللهِ وَ أُبْرِئُ الْأَكْمَهَ وَ

الْأَبْرَصَ وَ أُحْيِ الْمَوْتَى بِإِذْنِ اللهِ وَ أُنَبِّئُكُمْ بِما تَأْكُلُونَ وَ ما تَدَّخِرُونَ في بُيُوتِكُمْ إِنَّ في ذلِكَ لَآيَةً لَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

Et Il sera le messager aux enfants d'Israël, (et leur dira) : "En vérité, je viens à vous avec un signe de la part de votre Seigneur. Pour vous, je forme de la glaise comme la figure d'un oiseau, puis je souffle dedans : et, par la permission d'Allah, cela devient un oiseau. Et je guéris l'aveugle-né et le lépreux, et je ressuscite les morts, par la permission d'Allah. Et je vous apprends ce que vous mangez et ce que vous amassez dans vos maisons. Voilà bien là un signe, pour vous, si vous êtes croyants !" [s.3 v.49]

Cette précision (« bi'idhni Allāh », qui veut dire avec l'autorisation de Dieu) est précisée seize fois dans le saint Coran pour différentes situations. Citons, par exemple :

قُلْ مَنْ كانَ عَدُوًّا لِجِبْرِيلَ فَإِنَّهُ نَزَّلَهُ عَلى قَلْبِكَ بِإِذْنِ اللهِ مُصَدِّقاً لِما بَيْنَ يَدَيْهِ وَ هُدىً وَ بُشْرى لِلْمُؤْمِنِينَ

Dis : "Quiconque est ennemi de Gabriel doit connaître que c'est lui qui, avec la permission d'Allah, a fait descendre sur ton cœur cette révélation qui déclare véridiques les messages antérieurs et qui sert aux croyants de guide et d'heureuse annonce". [s.2 v.97]

Un autre exemple donné dans le saint Coran nous montre bien que tout ce qui se déroule dans ce bas monde ne peut se

faire qu'avec l'autorisation de Dieu. Même le malheur ou la foi ne peuvent avoir lieu sans Son autorisation.

ما أصابَ مِنْ مُصيبَةٍ إِلاَّ بِإِذْنِ اللّهِ وَمَنْ يُؤْمِنْ بِاللّهِ يَهْدِ قَلْبَهُ وَ اللّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَليمٌ

Nul malheur n'atteint (l'homme) <u>que par la permission d'Allah</u>. Et quiconque croit en Allah, (Allah) guide son cœur. Allah est Omniscient. [s.64 v.11]

وَ ما كانَ لِنَفْسٍ أَنْ تُؤْمِنَ إِلاَّ بِإِذْنِ اللّهِ وَ يَجْعَلُ الرِّجْسَ عَلَى الَّذينَ لا يَعْقِلُونَ

Il n'appartient nullement à une âme de croire si ce n'est <u>avec la permission d'Allah</u>. Et Il voue au châtiment ceux qui ne raisonnent pas. [s.10 v.100]

Une question se pose alors : Comment se fait-il que toutes les actions ne se déroulent qu'avec l'autorisation de Dieu alors qu'il existe des injustices et des mauvaises actions ?

Le créateur est bel et bien tout puissant. Aucun acte volontaire ou involontaire ne se déroule sans Son autorisation. Le fait que l'acte se produise ou non dépend donc de la décision de la créature et de l'autorisation du Créateur. Mais qu'une mauvaise action soit entreprise, sous l'autorisation de Dieu, n'implique pas que Dieu en soit satisfait. Cet enchaînement est plutôt une épreuve à passer et un test afin que ses créatures n'aient plus d'excuse quelconque le jour du jugement. Il s'agit d'une liberté de choix et de décision entre le bien et le mal.

Notons que cette question a été posée à maintes reprises et que la réponse fut traitée par 'Ahl Al-baīt (la famille du prophète). Sinon, les autres religions et les autres écoles telles que les Mutazilites et les Acharites ont énormément travaillée sur la problématique de savoir pourquoi Dieu donnait l'autorisation pour tout acte alors que certains actes sont mauvais et injustes, et ce, sans trouver de réponses convenables. Pour plus de détails, se reporter aux livres de théologie.

Pour finir, l'Imam Al-Bāqir rapporta que Jésus-Christ ﷺ avait dit aux fils d'Israël :

« En vérité, je viens à vous avec un signe de la part de votre Seigneur. Pour vous, je forme de la glaise comme la figure d'un oiseau, puis je souffle dedans : et, par la permission d'Allah, cela devient un oiseau. Et je guéris l'aveugle-né et le lépreux… »

Les fils d'Israël ont dit qu'ils ne voyaient pas en cela autre chose que de la magie. Ils dirent ensuite : « Montre-nous un signe pour que l'on croie à la véracité de tes paroles ». Il répondit : « Si je vous apprends ce que vous mangez et ce que vous amassez dans vos maisons, croirez-vous en moi ? ». Ils répondirent que oui. Jésus-Christ ﷺ commença alors à dévoiler ce que chacun mangeait et buvait et ce qu'ils prenaient pour eux-mêmes. Après cette révélation de sa part, certains l'acceptèrent comme prophète et certains le désavouèrent.

Voilà pourquoi le verset 49 de la troisième sourate du saint Coran se termine par ces mots :

... إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً لَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

...Voilà bien là un signe, pour vous, si vous êtes croyants ! [s.3 Extrait du v.49]

Ainsi, puisque Jésus-Christ ﷺ avait le pouvoir de créer, de guérir et de ressusciter les morts, les personnes présentes confondirent Jésus-Christ ﷺ avec un magicien. Suite à leur demande de lever leur doute, Dieu lui donna alors l'autorisation de connaître ce qui est caché afin de convaincre ceux d'entre eux qui méritent d'avoir la foi.[1]

d) La table servie venue du ciel

Il faut savoir que les compagnons d'un prophète n'ont pas forcément un niveau de foi équivalent. Certains sont effectivement beaucoup plus proches du prophète que d'autres.

Parfois, ces compagnons souhaitent réellement se sentir privilégiés auprès de leur prophète afin de ressentir une certaine proximité avec lui. En effet, ils ont déjà le privilège d'avoir une facilité d'accès pour le questionner et voyager avec lui. De ce fait, ce sont eux qui eurent le plus l'occasion d'observer les miracles de leur prophète.

---

[1]. *Al-mīzān fī tafsīr al-qurān,* v.3 p.249 .

Pour Jésus-Christ ﷺ, ses compagnons sont appelés apôtres. Dans l'histoire, les apôtres de Jésus-Christ ﷺ étaient présents lors des miracles de Jésus-Christ ﷺ, tels que créer un oiseau, guérir les malades, ressusciter les morts et révéler ce que mangent les gens et ce qu'ils amassent chez eux. Pourtant, ils ont tout de même demandé un miracle supplémentaire. Et ce, de façon problématique. En effet :

إِذْ قَالَ الْحَوَارِيُّونَ يَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ هَلْ يَسْتَطِيعُ رَبُّكَ أَنْ يُنَزِّلَ عَلَيْنَا مَائِدَةً مِنَ السَّمَاءِ...

(Rappelle-toi le moment) où les Apôtres dirent : "Ô Jésus, fils de Marie, se peut-il que ton Seigneur fasse descendre sur nous du ciel une table servie ?"... [s.5 Extrait du v.112]

Notons que cette demande était tout à fait personnelle, les concernant personnellement. Et il faut remarquer qu'une telle demande est la conséquence soit d'un doute face aux capacités de Dieu ou de Jésus-Christ ﷺ, soit d'un besoin d'amusement et de fête par la demande d'un miracle qui leur serait privilégié.

Voilà pourquoi Jésus-Christ ﷺ déclara ne pas avoir apprécié cette demande :

... قَالَ اتَّقُوا اللَّهَ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

...Il leur dit : "Craignez plutôt Allah, si vous êtes croyants". [s.5 Extrait du v.112]

Après cela, les apôtres expliquèrent tout de suite leur intention :

قَالُوا نُرِيدُ أَنْ نَأْكُلَ مِنْهَا وَتَطْمَئِنَّ قُلُوبُنَا وَنَعْلَمَ أَنْ قَدْ صَدَقْتَنَا وَنَكُونَ عَلَيْهَا مِنَ
الشَّاهِدِينَ

Ils dirent : "Nous voulons en manger, rassurer ainsi nos cœurs, savoir que tu nous as réellement dit la vérité et en être parmi les témoins". [s.5 v.113]

Soulignons que d'après leur réponse, ils placèrent le fait de manger comme une des raisons qui serait indépendante du fait de rassurer leur cœur, de croire en Jésus-Christ عليه السلام et d'être des témoins d'un miracle supplémentaire. Autrement, cela n'insinue pas qu'ils n'avaient pas la foi. De plus, la raison de "rassurer leur cœur" fut déjà énoncée auparavant par un prophète du nom d'Abraham عليه السلام (en hébreu : *Avra'am* et en arabe : *Ibra'him*).

Citons :

وَإِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ رَبِّ أَرِنِي كَيْفَ تُحْيِي الْمَوْتَى قَالَ أَوَلَمْ تُؤْمِنْ قَالَ بَلَى وَلَكِنْ لِيَطْمَئِنَّ
قَلْبِي قَالَ فَخُذْ أَرْبَعَةً مِنَ الطَّيْرِ فَصُرْهُنَّ إِلَيْكَ ثُمَّ اجْعَلْ عَلَى كُلِّ جَبَلٍ مِنْهُنَّ جُزْءاً ثُمَّ
ادْعُهُنَّ يَأْتِينَكَ سَعْياً وَاعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ

Et quand Abraham dit : "Seigneur! Montre-moi comment Tu ressuscites les morts", Allah dit : "Ne crois-tu pas encore ?" " Si ! dit Abraham ; mais que mon cœur soit rassuré". "Prends donc, dit Allah, quatre oiseaux, apprivoise-les (et

coupe-les) puis, sur des monts séparés, mets-en un fragment ; ensuite appelle-les : ils viendront à toi en toute hâte. Et sache qu'Allah est Puissant et Sage." [s.2 v.260]

Pour la question de savoir comment un prophète peut vouloir rassurer son cœur, deux réponses furent énoncées par l'Imam Al-Riḍā. Sa première réponse fut énoncée lorsque quelqu'un demanda si le prophète Abraham avait une foi instable pour avoir fait cette demande. L'Imam répondit que non, mais il voulait un plus.[1] Sa deuxième réponse fut de dire, pour la même question, que Dieu avait révélé au prophète Abraham que s'Il choisissait un serviteur comme ami privilégié, et que ce dernier Lui demandait de ressusciter les morts, Il l'autoriserait à le faire. Le prophète Abraham douta alors s'il était considéré comme étant un serviteur privilégié par Dieu. Il fit alors sa demande et Dieu l'exauça.[2]

Ainsi, en ce qui concerne la demande des apôtres, le prophète Jésus-Christ accepta leur demande et Dieu exauça la demande de Jésus-Christ car Il ne refusa pas le souhait de son illustre prophète. Cependant, Il mit la condition que les apôtres ne devraient pas revenir sur leur foi s'ils ne voulaient pas subir un châtiment auquel personne ne goûtera dans tout l'univers.

---

[1]. *Al-mīzān fī tafsīr al-qurān* ,v.2 p.383.
[2]. *Al-mīzān fī tafsīr al-qurān,* v.2 p.384.

Le saint Coran explique en effet :

قَالَ عيسَى ابْنُ مَرْيَمَ اللَّهُمَّ رَبَّنا أَنْزِلْ عَلَيْنا مائِدَةً مِنَ السَّماءِ تَكُونُ لَنا عيداً لِأَوَّلِنا وَ آخِرِنا وَ آيَةً مِنْكَ وَ ارْزُقْنا وَ أَنْتَ خَيْرُ الرَّازِقِينَ

"Ô Allah, notre Seigneur, dit Jésus, fils de Marie, fais descendre du ciel sur nous une table servie qui soit une fête pour nous, pour le premier d'entre nous, comme pour le dernier, ainsi qu'un signe de Ta part. Nourris-nous : Tu es le meilleur des nourrisseurs." [s.5 v.114]

قَالَ اللهُ إِنِّي مُنَزِّلُها عَلَيْكُمْ فَمَنْ يَكْفُرْ بَعْدُ مِنْكُمْ فَإِنِّي أُعَذِّبُهُ عَذاباً لا أُعَذِّبُهُ أَحَداً مِنَ الْعالَمِينَ

"Oui, dit Allah, Je la ferai descendre sur vous. Mais ensuite, quiconque d'entre vous refuse de croire, Je le châtierai d'un châtiment dont Je ne châtierai personne d'autre dans l'univers." [s.5 v.115]

C) Les apôtres

I) Pourquoi les compagnons de Jésus-Christ ﷺ sont-ils nommés "apôtres" (ḥawāryūn) ?

En ce qui concerne la définition du mot "apôtre", certains dirent qu'il s'agit de « celui dont les vêtements sont propres ». D'autres dirent qu'il s'agit de « celui qui rend les vêtements blancs » ; et d'autres encore dirent qu'il s'agit des « alliés de prophète ». D'autres encore dirent que ce nom leur fut donné parce qu'ils étaient lumineux et que l'on voyait la lumière et la beauté en eux-mêmes.[1]

L'Imam Al-Riḍā ﷺ avait répondu à cette question en disant que les gens les nommaient ainsi car lorsqu'ils lavaient les vêtements, ils leurs rendaient leur blancheur. Mais pour nous, ils portaient ce nom car ils purifiaient leurs propres péchés et ceux des autres en donnant des conseils et en faisant des appels (à la foi).[2]

---

[1]. *Biḥār al-'anwār,* v.14 p.276.
[2]. *Biḥār al-'anwār,* v.14 p.273.

II) Les apôtres de Jésus-Christ ﷺ dans le saint Coran

Les Evangiles et l'Imam Al-Riḍā ﷺ nous mentionnent que les apôtres sont au nombre de douze. Le saint Coran énonce les apôtres à plusieurs reprises. Nous traiterons uniquement dans ce livre deux versets qui traitent des qualités et du niveau spirituel des apôtres.

Malgré tous les miracles de Jésus-Christ ﷺ dont furent témoins les fils d'Israël, et malgré le fait que Jésus-Christ ﷺ leur rendit licite une partie de ce qui auparavant ne l'était pas et malgré l'affirmation de Jésus-Christ ﷺ que leur Dieu et le sien était le même, il ne vit pas en eux la conviction en ses paroles. Jésus-Christ ﷺ demanda alors aux gens : « Qui seront mes alliés dans la voie de Dieu ? ». C'est à cet instant que les apôtres dirent qu'ils seront assurément ses alliés.

Le saint Coran dit effectivement :

فَلَمَّا أَحَسَّ عيسى مِنْهُمُ الْكُفْرَ قالَ مَنْ أَنْصاري إِلَى اللهِ قالَ الْحَوارِيُّونَ نَحْنُ أَنْصارُ اللهِ آمَنَّا بِاللهِ وَاشْهَدْ بِأَنَّا مُسْلِمُونَ

Puis, quand Jésus ressentit de l'incrédulité de leur part, il dit : "Qui sont mes alliés dans la voie d'Allah ?" Les apôtres

dirent : "Nous sommes les alliés d'Allah. Nous croyons en Allah. Et sois témoin que nous Lui sommes soumis. [s.3 v.52]

رَبَّنا آمَنَّا بِما أَنْزَلْتَ وَ اتَّبَعْنَا الرَّسُولَ فَاكْتُبْنا مَعَ الشَّاهِدينَ

Seigneur ! Nous avons cru à ce que Tu as fait descendre et suivi le messager. Inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent". [s.3 v.53]

Les apôtres furent même pris comme des exemples à suivre par le saint Coran afin que les croyants suivent la voie de Dieu :

يا أَيُّهَا الَّذينَ آمَنُوا كُونُوا أَنْصارَ اللهِ كَما قالَ عيسَى ابْنُ مَرْيَمَ لِلْحَوارِيِّينَ مَنْ أَنْصاري إِلَى اللهِ قالَ الْحَوارِيُّونَ نَحْنُ أَنْصارُ اللهِ فَآمَنَتْ طائِفَةٌ مِنْ بَني إِسْرائيلَ وَ كَفَرَتْ طائِفَةٌ فَأَيَّدْنَا الَّذينَ آمَنُوا عَلى عَدُوِّهِمْ فَأَصْبَحُوا ظاهِرينَ

Ô vous qui avez cru ! Soyez les alliés d'Allah, à l'instar de ce que Jésus fils de Marie a dit aux apôtres : "Qui sont mes alliés (pour la cause) d'Allah?" Les apôtres dirent : "Nous sommes les alliés d'Allah". Un groupe des Enfants d'Israël crut, tandis qu'un groupe nia. Nous aidâmes donc ceux qui crurent contre leur ennemi, et ils triomphèrent. [s.61 v.14]

III) Les apôtres dans les hadiths (paroles du prophète Mohamed ﷺ et des douze Imams ﷺ)

Un premier hadith explique que les apôtres qui suivaient le prophète Jésus-Christ ﷺ le prévenaient lorsqu'ils avaient faim. Jésus-Christ ﷺ leur donnait alors du pain en frappant la terre de sa main. Et quand ils avaient soif, ils le prévenaient également. De la même manière, il leur faisait alors sortir de l'eau de la terre. Ils dirent : « Qui est meilleur que nous ! Si on a faim, tu nous nourris, et si on a soif, tu nous donnes à boire. Nous avons de plus cru en toi et nous t'avons suivi ». Le prophète Jésus-Christ ﷺ répliqua que celui qui est meilleur qu'eux est celui qui travaille de ses propres mains et qui mange de ce qu'il gagne. Ils commencèrent alors à travailler en lavant les vêtements des autres.[1]

Ainsi, Jésus-Christ ﷺ précisa qu'être apôtre signifiait qu'ils devraient s'impliquer plus que les autres dans les différentes actions. Et ce, même dans les actions qui demandaient beaucoup d'efforts. De ce fait, celui qui est patient et qui fournit des efforts pour servir l'humanité est celui qui est le plus proche de Dieu.

Dans un autre hadith, il est rapporté que le prophète Jésus-Christ ﷺ avait appris la modestie aux apôtres par une action

[1]. *Biḥār al-'anwār*, v.14 p.276.

très remarquable. En effet, un jour, Jésus-Christ ﷺ demanda un service aux apôtres. Ils lui répondirent que sa requête était exaucée. Jésus-Christ ﷺ se leva alors pour leur laver les pieds. Ils dirent que ceci était plutôt leurs devoirs. Il répondit que celui qui a le plus de devoirs envers les autres est le savant. Jésus-Christ ﷺ continua en leur disant qu'ils devraient être modestes avec les gens de la même manière que lui-même le fut avec eux par cette action. Il continua en disant que c'est avec la modestie que l'on acquiert la sagesse et non avec l'orgueil. De la même façon que les plantes poussent sur les plaines et non sur les montagnes.[1]

IV) Le pouvoir des apôtres

Le prophète Jésus-Christ ﷺ, sur ordre de Dieu, envoya deux de ses apôtres à Antakya. Ils n'y rencontrèrent pas le roi mais y restèrent longtemps. Un jour, ils commencèrent à lancer leur appel vers Dieu. Le roi n'apprécia pas leur acte et les emprisonna. Ils furent fouettés chacun cent fois et furent traités de menteurs. Le prophète Jésus-Christ ﷺ, afin de les protéger, envoya le meilleur de ses apôtres, prénommé Pierre (Pet'-ros), à Antakya. Celui-ci entra discrètement dans la ville et commença à fréquenter les proches du roi jusqu'à ce que ces derniers aient de l'affection pour lui. Le roi, ayant entendu

---

[1]. *Biḥār al-'anwār*, v.14 p.279.

parler de lui, le rencontra et l'apprécia. Il lui fit alors des faveurs.

Un jour, Pierre vint auprès du roi et lui demanda s'il avait bien rencontré deux personnes prétendant porter un message et s'il les avait réellement jetés en prison. Il lui demanda également s'il avait entendu leurs paroles avant de les emprisonner. Le roi répondit que tout ceci était bien exact et qu'il n'avait, en réalité, pas entendu leur parole, car il était pris de colère à cet instant. Pierre proposa alors au roi de faire venir ces deux personnes et d'écouter leur message. Le roi accepta. Lorsqu'ils se présentèrent, Pierre demanda aux deux apôtres qui donc les avait envoyés. Ils répondirent que c'est Dieu qui les avait envoyés, Celui qui a tout créé et qui n'a pas d'associé. Pierre demanda alors aux deux hommes de décrire brièvement leur Seigneur. Ils dirent : « Il fait ce qu'il veut et Il juge comme il veut ».

Pierre leur demanda quel signe de Dieu pouvaient-ils leur présenter. Ils dirent : « Tout ce que tu souhaites ». Le roi amena alors un aveugle et leur demanda de lui rendre la vue. Et c'est ce qu'ils firent après des invocations. Pierre demanda alors au roi : « Pourquoi ne demandes-tu pas à ton Seigneur de faire de même afin que ton Seigneur et toi puissiez jouir du même honneur ? ». Il répondit qu'en réalité, son Seigneur ne voyait pas, n'entendait pas et ne faisait ni le bien, ni le mal.

Le Roi proclama alors aux deux présents que si leur Seigneur pouvait ressusciter les morts, il les croirait. Ils affirmèrent immédiatement que leur Seigneur avait tous les

pouvoirs. Il répondit alors qu'il y avait un cadavre qui était là depuis sept jours. Son corps avait déjà commencé à changer d'odeur et de couleur. Les deux apôtres firent alors des invocations devant l'assemblée. Pierre en fit de même, mais en secret. Soudain, le mort se leva et dit : « J'étais bel et bien mort et j'ai passé, les sept jours, dans sept vallées de feu. Je vous avertis des conséquences de votre chemin. Croyez plutôt en Dieu. J'ai vu les portes du ciel s'ouvrir. J'ai alors regardé et j'ai vu un jeune homme au beau visage qui intercédait pour les trois personnes ». Le roi demanda alors qui étaient donc ces trois personnes dont il parlait. Il répliqua qu'il s'agissait de ces deux personnes (en montrant les deux apôtres) et de Pierre. Le roi s'étonna de ces propos. Remarquant que le roi était touché par cet évènement, Pierre l'appela à la foi. Le roi et certains crurent, mais d'autres non.[1]

Notons que les deux apôtres n'abandonnèrent pas leur foi sous la torture, et Dieu, même s'Il place parfois son adorateur dans des conditions difficiles, récompense sa patience plus tard. De plus, d'après cet évènement, nous comprenons que quelle que soit la personne et quel que soit son degré de reniement de la foi, l'espoir de sa guidance est toujours possible par la grâce de Dieu. Enfin, la colère est un des voiles qui éloigne l'être humain de la guidance car ce défaut empêcha, par exemple, le roi d'écouter les paroles des deux apôtres et d'être guidé. De plus, il est essentiel de comprendre les différents points de vue, et ce, même si notre point de vue diffère, car il est possible que notre opinion ne soit fondée que

[1]. *Biḥār al-'anwār*, v.14 p.266 et 267.

sur des idées reçues. Ainsi, cette ouverture d'esprit nous guiderait vers un chemin qui nous serait avant tout bénéfique pour ce bas monde et pour l'au-delà. Le saint Coran dit par rapport à cela :

... فَبَشِّرْ عِبادِ

...Annonce la bonne nouvelle à Mes serviteurs [s.39 Extrait du v.17]

الَّذينَ يَسْتَمِعُونَ الْقَوْلَ فَيَتَّبِعُونَ أَحْسَنَهُ أُولئِكَ الَّذينَ هَداهُمُ اللهُ وَ أُولئِكَ هُمْ أُولُوا الْأَلْبابِ

qui prêtent l'oreille à la Parole, puis suivent ce qu'elle contient de meilleur. Ce sont ceux-là qu'Allah a guidés et ce sont eux les doués d'intelligence ! [s.39 v.18]

Le dernier point à préciser est que pour avoir accès à la vraie foi, il faudrait avant tout purifier son cœur de tout ce qui pourrait l'encombrer, tel que l'association, l'adoration des idoles, la mécréance, etc. Pour ensuite illuminer son cœur avec la lumière de la foi. La foi étant le réel souhait et la réelle attente du cœur, ce dernier trouvera confort et réconfort grâce à elle. Il s'agit effectivement de la méthode qu'appliqua Pierre sur le roi, en lui faisant réaliser la faiblesse du seigneur qu'il priait, avant de lui faire goûter au plaisir de la foi.

Le prophète Abraham عليه السلام appliqua cette même méthode. En effet, il demanda d'abord au peuple qui adorait une multitude de statues si ces dernières entendaient quelque chose...

Le saint Coran précise en effet :

وَ اتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ إِبْراهيمَ

Et récite-leur la nouvelle d'Abraham : [s.26 v.69]

إِذْ قالَ لِأَبيهِ وَ قَوْمِهِ ما تَعْبُدُونَ

Quand il dit à son père et à son peuple : "Qu'adorez-vous ?" [s.26 v.70]

قالُوا نَعْبُدُ أَصْناماً فَنَظَلُّ لَها عاكِفينَ

Ils dirent : "Nous adorons des idoles et nous leurs restons attachés". [s.26 v.71]

قالَ هَلْ يَسْمَعُونَكُمْ إِذْ تَدْعُونَ

Il dit : "Vous entendent-elles lorsque vous (les) appelez ? [s.26 v.72]

أَوْ يَنْفَعُونَكُمْ أَوْ يَضُرُّونَ

Ou vous profitent-elles ? Ou vous nuisent-elles ?" [s.26 v.73]

قالُوا بَلْ وَجَدْنا آباءَنا كَذلِكَ يَفْعَلُونَ

Ils dirent : "Non! Mais nous avons trouvé nos ancêtres agissant ainsi". [s.26 v.74]

Lorsque le prophète Abraham ﷺ fut seul, il commença à détruire toutes les statues du temple à part la plus grande. Il y accrocha alors, autour de son cou, la hache dont il s'était servi pour les détruire. Lorsque le peuple de l'époque vint, ils remarquèrent le désastre et accusèrent le prophète Abraham ﷺ. Ce dernier répliqua :

... بَلْ فَعَلَهُ كَبِيرُهُمْ هذا فَسْئَلُوهُمْ إِنْ كانُوا يَنْطِقُونَ

..."C'est la plus grande d'entre elles que voici qui l'a fait. Demandez-leur donc, si elles peuvent parler". [s.21 Extrait du v.63]

فَرَجَعُوا إِلى أَنْفُسِهِمْ فَقالُوا إِنَّكُمْ أَنْتُمُ الظَّالِمُونَ

Se ravisant alors, ils se dirent entre eux : "C'est vous qui êtes les vrais injustes". [s.21 v.64]

ثُمَّ نُكِسُوا عَلى رُؤُسِهِمْ لَقَدْ عَلِمْتَ ما هؤُلاءِ يَنْطِقُونَ

Puis ils firent volte-face et dirent : "Tu sais bien que celles-ci ne parlent pas". [s.21 v.65]

قالَ أَ فَتَعْبُدُونَ مِنْ دُونِ اللهِ ما لا يَنْفَعُكُمْ شَيْئاً وَ لا يَضُرُّكُمْ

Il dit : "Adorez-vous donc, en dehors d'Allah, ce qui ne saurait en rien vous être utile ni vous nuire non plus ? [s.21 v.66]

أُفٍّ لَكُمْ وَ لِما تَعْبُدُونَ مِنْ دُونِ اللهِ أَ فَلا تَعْقِلُونَ

Fi de vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allah ! Ne raisonnez-vous pas ?" [s.21 v.67]

(Remarque : Notons que le prophète Abraham عليه السلام avait lui-même brisé toutes les statues. Lorsqu'ils lui demandèrent s'il était l'auteur de cet acte, il répondit que la plus grande des statues était la coupable. Il leur demanda alors de questionner les statues brisées si elles pouvaient parler. Ainsi, le prophète Abraham عليه السلام avait accusé les statues, et ce, de manière ironique afin de leur faire comprendre la stupidité dont ils faisaient preuve en adorant des statues qui ne parlaient pas.

De plus, le prophète Abraham عليه السلام précisa : « … si elles peuvent parler ». De toute évidence, elles ne parlaient pas. Les idolâtres ne pouvaient donc pas questionner les statues émiettées sur le fait de savoir si la grande statue les avait brisées. Donc, ce n'était pas la grande statue la vraie coupable.

Cette méthode permet de choquer l'auditoire et n'entre pas dans la catégorie du mensonge. Les prophètes عليهم السلام effectivement, ne mentent pas.)

Ainsi, le prophète Abraham عليه السلام appliqua la méthode que Pierre utilisa plus tard. A savoir, détruire les piliers de la croyance mensongère dont l'autre est épris pour le pousser vers le droit chemin. Et sans la grâce de Dieu, aucun être humain ne serait guidé.

Le saint Coran dit :

لا إِكْراهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَ يُؤْمِنْ بِاللهِ فقد اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقى لاَ انْفِصامَ لَها وَ اللهُ سَميعٌ عَليمٌ

Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient. [s.2 v.256]

V) Le vrai trésor

Le prophète Jésus-Christ ﷺ était en voyage et était accompagné de certains de ses apôtres. Ils passèrent à proximité d'une ville où ils trouvèrent un trésor. Les apôtres demandèrent alors au prophète Jésus-Christ ﷺ s'ils pouvaient s'arrêter là afin que le trésor leur appartienne. Le prophète Jésus-Christ ﷺ répliqua en leur disant qu'ils pouvaient rester là, mais il entrerait lui-même dans la ville pour y rechercher le véritable trésor.

Il fit un tour dans la ville et y trouva une maison détruite. Il y entra et y vit une femme âgée. Il demanda alors à cette femme : « Je suis votre invité pour ce soir. Et y a-t-il quelqu'un d'autre dans cette maison ? » Elle répondit : « Oui, j'ai un fils.

Son père est mort. Il cherche du chardon dans le désert pour les vendre en ville pour vivre ». Elle se leva ensuite pour préparer pour son hôte un lieu de repos dans la maison. Lorsque son fils revint, sa mère l'informa que Dieu leur avait envoyé un invité pieux, ayant un front lumineux dû à sa piété et à son ascétisme. Elle demanda alors à son fils d'accompagner le prophète Jésus-Christﷇ en étant son compagnon et son serviteur. Son fils s'occupa alors de lui.

Le soir venu, le prophète Jésus-Christﷇqui voulait en savoir plus sur cet homme, lui posa certaines questions sur son état, ses revenus, etc. Par cette discussion, le prophète Jésus-Christﷇ comprit que cet homme était intelligent et compétent. D'après lui, cet homme pouvait facilement se perfectionner spirituellement, mais il remarqua que son cœur était préoccupé par un grand tourment. Le prophète Jésus-Christﷇdemanda alors à cet homme ce qui préoccupait son cœur en lui disant qu'il avait peut-être un remède pour le guérir. Il répondit : « Oui, mon cœur est tourmenté. Il ne peut être guéri par personne à part Dieu ». Le prophète Jésus-Christﷇ répliqua : « Informe-moi de ce dont il s'agit. Peut-être que Dieu me révèlera ton remède ». L'homme répondit alors qu'un jour, il portait du chardon jusqu'à la ville en passant près du château de la fille du roi. Il jeta alors un coup d'œil au château et y vit par hasard la fille du roi. Il fut alors épris d'elle. Et ce sentiment augmenta de jour en jour et il n'y trouva aucun remède à part sa mort.

Le prophète Jésus-Christ عليه السلام affirma que s'il voulait réellement épouser cette fille, il lui trouverait la solution. Le jeune homme alla expliquer à sa mère les propos du prophète Jésus-Christ عليه السلام. Sa mère lui répondit qu'elle ne pensait pas que le prophète Jésus-Christ عليه السلام affirmerait une chose qu'il ne pourrait pas appliquer. « Ecoute donc et obéis à tout ce qu'il te demande », lui dit-elle.

Le lendemain matin, le prophète Jésus-Christ عليه السلام demanda au jeune homme de se présenter au château du roi. Lorsqu'il rencontrerait les proches du roi et ses ministres, il devrait alors les envoyer prévenir le roi de la demande en mariage de la princesse. Il devrait après cela retourner voir le prophète Jésus-Christ عليه السلام pour lui faire part des évènements. Le jeune homme s'exécuta. Il partit au palais et présenta ses intentions aux proches du roi et à ses ministres. Ces derniers se moquèrent de lui. Ils avertirent néanmoins le roi et le jeune homme fut invité à entrer. Après que le roi eut entendu la requête du jeune homme, il répliqua en ricanant qu'il ne lui donnerait pas sa fille avant qu'il ne lui ait apporté des perles, des rubis, des trésors, et ce, d'une qualité rare qui n'existait dans aucun des royaumes. Le jeune homme retourna alors voir le prophète Jésus-Christ عليه السلام et raconta ce que lui répondit le roi.

Le prophète Jésus-Christ عليه السلام l'amena alors près d'un amas de pierres. Après avoir invoqué Dieu, les pierres se transformèrent en perles, en rubis et en trésors de parfaites qualités et même meilleures que ce qu'avait demandé le roi. Le

prophète Jésus-Christ ﷺ demanda alors au jeune homme de prendre ce dont il avait besoin. Et c'est ce qu'il fit.

Il alla donc se présenter au roi et à son assemblée. Ces derniers en furent étonnés et en demandèrent plus. Le prophète Jésus-Christ ﷺ, après avoir entendu les paroles du jeune homme, l'envoya au même endroit (où il prit le premier trésor) pour y trouver ce dont il avait besoin. Au palais, tout le monde fut étonné. Le roi le prit alors à part et lui demanda quelle était son histoire. Le jeune homme raconta alors tout ce qui s'était passé entre le prophète Jésus-Christ ﷺ et lui, et que la raison de tout ce qui venait de se passer était son souhait d'épouser la princesse.

Le roi demanda alors au jeune homme d'amener l'homme en question au palais afin que ce dernier puisse marier le jeune homme à la princesse. Le prophète Jésus-Christ ﷺ se présenta alors. Le roi envoya un bel habit pour le jeune homme afin qu'il puisse être bien vêtu pour son mariage avec la princesse. Le roi l'apprécia en tant que gendre de par son intelligence, sa sagesse et sa compréhension. Et puisque le roi n'avait pas de fils, il décida de confier la royauté à son gendre. Le roi mourut et le jeune homme prit sa place.

Le prophète Jésus-Christ ﷺ vint lui faire ses adieux car il souhaitait quitter la ville. Le nouveau roi affirma que même s'il vivait très longtemps, rien ne pourrait être suffisant pour remercier le prophète Jésus-Christ ﷺ du service qu'il lui avait rendu. Il avait néanmoins, la veille au soir, une question en

tête. S'il ne trouvait pas la réponse à cette question, lui dit-il, il ne pourrait pas profiter pleinement de ce dont il possédait.

Le prophète Jésus-Christ demanda alors quelle était cette question. Il répondit : « Toi qui a pu transformer ma situation misérable en une situation aussi honorable, pourquoi n'en ferais-tu pas de même pour toi-même ? Je te vois avec ces vêtements-là et dans cette situation ». Le prophète Jésus-Christ répliqua : « Celui qui connaît Dieu, le paradis et sa récompense et qui voit la fugacité et la bassesse de ce bas monde n'envie pas ce royaume instable. Notre proximité, notre connaissance et notre amour envers Dieu nous donne un plaisir spirituel incomparable avec les plaisirs éphémères ». Quand le prophète Jésus-Christ lui raconta les défauts de ce bas monde et les délices de l'au-delà et ses niveaux, le jeune homme lui demanda alors : « Pourquoi as-tu choisi ce qui est le meilleur et le plus préférable pour toi-même alors qu'en ce qui me concerne, tu m'as fait tomber dans cette grande épreuve ? ». Le prophète Jésus-Christ répondit : « Certes, j'ai choisi pour toi cela afin de tester ta raison, et ton intelligence. Aussi, tu aurais plus de récompenses en abandonnant ces choses-là et tu serais ainsi une preuve pour autrui ».

Et le jeune homme abandonna son royaume, s'habilla de vêtements modestes et accompagna le prophète Jésus-Christ. Lorsqu'ils arrivèrent jusqu'aux apôtres à proximité de la ville, le prophète Jésus-Christ présenta son nouvel

apôtre en disant : « Voilà mon trésor. Je pensais qu'il était dans cette ville et je l'ai trouvé. Louange à Dieu ».[1]

[1]. *Biḥār al-'anwār*, v.14 p.281, 282 et 283.

D) Les chrétiens dans le Coran

Le saint Coran explique dans les versets numéro 82 à 85 de la sourate numéro 5 intitulée "La table servie" les différentes qualités des chrétiens.

... وَ لَتَجِدَنَّ أَقْرَبَهُمْ مَوَدَّةً لِلَّذينَ آمَنُوا الَّذينَ قالُوا إِنّا نَصارى ذلِكَ بِأَنَّ مِنْهُمْ قِسّيسينَ وَ رُهْباناً وَ أَنَّهُمْ لا يَسْتَكْبِرُونَ

...Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : "Nous sommes chrétiens". C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. [s.5 Extrait du v.82]

Le saint Coran explique que les chrétiens sont les plus proches de ceux qui ont cru. Et ceci est dû au fait qu'ils portent en eux trois hautes qualités.

La première de leurs qualités est qu'il y a des savants religieux (des prêtres) parmi eux. Il faut effectivement noter

que le savoir est essentiel pour faire de bons choix dans la vie. De plus, le saint Coran dit qu'un savant est plus apte à croire :

قُلْ آمِنُوا بِهِ أَوْ لا تُؤْمِنُوا إِنَّ الَّذينَ أُوتُوا الْعِلْمَ مِنْ قَبْلِهِ إِذا يُتْلى عَلَيْهِمْ يَخِرُّونَ لِلْأَذْقانِ سُجَّداً

Dis : "Croyez-y ou n'y croyez pas. Ceux à qui la connaissance a été donnée avant cela, lorsqu'on le leur récite, tombent, prosternés, le menton contre la terre". [s.17 v.107]

Les hadiths également insistent bien sur ce point en disant que l'adoration d'un savant a bien plus de mérites que celle d'un homme qui n'a pas de savoirs religieux.

La deuxième qualité dont ils sont dotés est que certains d'entre eux appliquent ce qu'ils ont appris et compris en abandonnant ce bas monde et en pensant à l'au-delà. Ceux-ci sont alors des modèles réels parce qu'ils s'efforcent d'appliquer leur savoir.

La troisième qualité que l'on retrouve chez beaucoup de chrétiens est la modestie. Cette qualité leur fut apprise par leur propre prophète Jésus-Christ ﷺ comme par exemple lorsque le prophète Jésus-Christ ﷺ lava les pieds de ses apôtres afin de leur faire comprendre que la modestie doit avant tout venir de lui et des apôtres. Et c'est seulement ainsi qu'elle serait comprise et appliquée par les croyants eux-mêmes. Cette qualité reste primordiale parce qu'elle permet une ouverture d'esprit et la possibilité d'être à l'écoute de nouvelles paroles et

de nouveaux messages susceptibles de leur être transmis. L'orgueil, en effet, est le défaut qui expulsa Satan en dehors du paradis.

Le saint Coran dit :

وَ إِذْ قُلْنا لِلْمَلائِكَةِ اسْجُدُوا لِآدَمَ فَسَجَدُوا إِلاَّ إِبْلِيسَ أَبى وَ اسْتَكْبَرَ وَ كانَ مِنَ الْكافِرِينَ

Et lorsque Nous demandâmes aux Anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent à l'exception d'Iblis qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les infidèles. [s.2 v.34]

Satan insista même sur la raison de son acte qui était de croire que le feu était meilleur que l'argile. Satan était donc orgueilleux parce qu'il se croyait supérieur aux autres :

قالَ ما مَنَعَكَ أَلاَّ تَسْجُدَ إِذْ أَمَرْتُكَ قالَ أَنَا خَيْرٌ مِنْهُ خَلَقْتَني مِنْ نارٍ وَ خَلَقْتَهُ مِنْ طينٍ

(Allah) dit : "Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner quand Je te l'ai commandé ?" Il répondit : "Je suis meilleur que lui : Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile". [s.7 v.12]

قالَ فَاهْبِطْ مِنْها فَما يَكُونُ لَكَ أَنْ تَتَكَبَّرَ فيها فَاخْرُجْ إِنَّكَ مِنَ الصَّاغِرينَ

(Allah) dit : "Descends d'ici, Tu n'as pas à t'enfler d'orgueil ici. Sors, te voilà parmi les méprisés". [s.7 v.13]

A l'époque du prophète Mohamed ﷺ, les chrétiens étaient accueillants, modestes et à l'écoute comme nous le montre l'histoire suivante :

Le prophète Mohamed ﷺ craignait pour la vie de ses compagnons face aux mécréants. Il envoya alors certains de ses compagnons avec, à leur tête, le frère de l'Imam `Alī عليه السلام, prénommé Ja`far 'ibn 'Abī Tālib, chercher protection auprès du roi de Ḥabashah (en Ethiopie). Lorsque les mécréants apprirent la nouvelle, ils envoyèrent certains d'entre eux avec à leur tête `Amr 'ibn al-`Aṣ, afin de rechercher les compagnons du prophète ﷺ. Ils dirent au roi : « Il y a un homme de nous qui se moque de Quraīsh (le peuple de la Mecque), il prétend être prophète et a envoyé certains de ses compagnons pour soulever ton peuple contre toi. Donc, nous sommes là pour te prévenir ». Le roi accepta leur dire et annonça que lorsqu'ils se présenteraient devant lui, il écouterait ce qu'ils auraient à dire.

Lorsque les compagnons du Prophète ﷺ vinrent, ils demandèrent l'autorisation de voir le roi et se présentèrent comme étant les alliés de Dieu. Lorsqu'ils entrèrent, ils saluèrent le roi à la façon islamique (« Salāmun `Alaīkum », ce qui veut dire : Que la paix soit sur vous). Les mécréants dirent au roi qu'ils ne l'avaient pas salué de façon adéquate. Le roi demanda alors aux compagnons du prophète pourquoi ils ne l'avaient pas salué de manière protocolaire. Ils répliquèrent qu'ils le saluèrent comme saluent les habitants du paradis et les anges. Le roi demanda alors quelles étaient les paroles que le prophète Mohamed ﷺ proclamait sur le prophète Jésus-

Christ ﷺ et sa mère Marie ﷺ. Ils répondirent qu'il disait que Jésus-Christ ﷺ était le prophète de Dieu et son messager... Ils dirent également de Marie ﷺ qu'elle était une femme vierge, sainte et purifiée.

Le roi répliqua alors que les dires de leur prophète étaient exacts. Il leur demanda alors de réciter certaines paroles de ce qui avait été révélé à leur prophète ﷺ. Ils commencèrent à réciter les paroles en présence des prêtres, des moines et de certains chrétiens. Lorsqu'ils entendirent les paroles, ils se mirent à verser des larmes parce qu'ils reconnurent la vérité. Le roi décida alors de les protéger face aux mécréants.[1]

Le saint Coran explique en effet :

وَ إِذا سَمِعُوا ما أُنْزِلَ إِلَى الرَّسُولِ تَرى أَعْيُنَهُمْ تَفيضُ مِنَ الدَّمْعِ مِمَّا عَرَفُوا مِنَ الْحَقِّ يَقُولُونَ رَبَّنا آمَنَّا فَاكْتُبْنا مَعَ الشَّاهِدينَ

Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messager (Muhammad), tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité. Ils disent : "Ô notre Seigneur! Nous croyons : inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent (de la véracité du Coran). [s.5 v.83]

وَ ما لَنا لا نُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَ ما جاءَنا مِنَ الْحَقِّ وَ نَطْمَعُ أَنْ يُدْخِلَنا رَبُّنا مَعَ الْقَوْمِ الصَّالِحينَ

Pourquoi ne croirions-nous pas en Allah et à ce qui nous est parvenu de la vérité ? Pourquoi ne convoitions-nous pas que

---

[1]. *Al-mīzān fī tafsīr al-qurān*, v.6 p.85 et 86.

notre Seigneur nous fasse entrer en la compagnie des gens vertueux ?". [s.5 v.84]

فَأَثابَهُمُ اللّٰهُ بِما قالُوا جَنّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهارُ خالِدِينَ فيها وَ ذٰلِكَ جَزاءُ الْمُحْسِنِينَ

Allah donc les récompense pour ce qu'ils disent par des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Telle est la récompense des bienfaisants. [s.5 v.85]

E) Les prédications et les conseils de Jésus-Christ عليه السلام

I) Premier hadith : Les trois lingots d'or

L'Imam Al-Sādiq عليه السلام raconta que le prophète Jésus-Christ عليه السلام voyageait avec trois de ses amis. En chemin, ils virent trois lingots d'or. Le prophète Jésus-Christ عليه السلام dit alors en passant : « Certes, cela tue des gens ». Chacun de ses amis trouva un prétexte pour quitter le prophète Jésus-Christ عليه السلام et se retrouvèrent soudain, sans accord préalable, autour de ces trois lingots d'or. Deux d'entre eux demandèrent au troisième d'aller acheter de quoi se nourrir. Les deux restants décidèrent de tuer le troisième à son retour. Le troisième, quant à lui, empoisonna le repas de ses deux compagnons puis partit les rejoindre. A son retour, les deux restants se levèrent et tuèrent le troisième. Ils décidèrent alors de prendre leur repas (qui était empoisonné). Le prophète Jésus-Christ عليه السلام passa par là et trouva ses trois compagnons morts. Il les ressuscita par la grâce

de Dieu et leur dit : « Ne vous ai-je pas dit que cela tue les gens ? ».[1]

Parfois, nous savons parfaitement que l'amour de ce qui est matériel nous pose des problèmes et pourrait nous inciter à faire des péchés, mais malgré cela, lorsque nous sommes touchés personnellement par cet amour, notre aveuglement nous fait faire malheureusement l'impensable. Ainsi, une personne douée d'intelligence devrait réfléchir aux conséquences et à la finalité de son existence qui n'est autre que la mort. Puisqu'alors elle se rendrait compte que ce qui est matériel n'est pas éternel, elle comprendrait qu'il lui est préférable de vivre sa vie sans se ruer vers ses propres passions.

II) Deuxième hadith : La sagesse

L'Imam Al-Sādiq عليه السلام dit que le prophète Jésus-Christ عليه السلام se leva un jour devant les fils d'Israël et dit : « Ô fils d'Israël, n'apprenez pas la sagesse aux ignorants, car vous seriez injustes envers elle. Et n'empêchez pas l'accès à la sagesse aux personnes qui la méritent. Et n'épaulez pas un injuste dans son injustice, vous en seriez déshonorés ».[2]

---

[1]. Al-Sadūq, Moḥamad 'ibn `Alī. *Amālī al-Sadūq*, p.109.

[2]. *Amālī al-Sadūq*, p.183.

Ainsi à l'exemple du trésor qui ne saurait être dépensé au bon endroit, la sagesse, qui a plus d'importance qu'un trésor, se doit d'être respectée à sa juste valeur.

Le saint Coran cite effectivement le prophète Jésus-Christ ﷺ comme étant un porteur de sagesse pour son peuple. Citons la sourate numéro 43, verset 63 :

وَ لَمَّا جاءَ عيسى بِالْبَيِّناتِ قالَ قَدْ جِئْتُكُمْ بِالْحِكْمَةِ وَ لِأُبَيِّنَ لَكُمْ بَعْضَ الَّذي تَخْتَلِفُونَ فيهِ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَ أَطيعُونِ

Et quand Jésus apporta les preuves, il dit : "Je suis venu à vous avec la sagesse et pour vous expliquer certains de vos sujets de désaccord. Craignez Allah donc et obéissez-moi. [s.43 v.63]

III) Troisième hadith : La colère

L'Imam Al-Sādiq ﷺ raconte que les apôtres avaient demandé au prophète Jésus-Christ ﷺ quelle était la chose la plus dure à surmonter. Il répondit qu'il s'agissait de la colère de Dieu. Ils demandèrent alors comment s'en protéger. Il répondit : « Il faut, soi-même, ne pas se mettre en colère ». Ils répliquèrent en lui demandant quelle était la cause de la colère.

Il répondit : « L'orgueil, vouloir intimider l'autre, et considérer les autres insignifiants ».[1]

Ainsi, les apôtres interrogèrent le prophète sur ce qui peut rendre l'homme en colère. En sachant ce qui déclenche la colère, il leur est alors plus facile d'enrayer ce défaut de leur comportement.

En effet, comme les maladies du corps, les maladies comportementales peuvent également être enrayées en connaissant les causes de la maladie. Ainsi, en éliminant les causes de la maladie, celle-ci disparaîtrait.

En ce qui concerne les causes de la colère, il apparaît que la personne en question ne voit pas ses propres défauts, mais au contraire, voit la perfection en elle-même, alors qu'elle ne remarque que les défauts des personnes qu'elle pourrait rencontrer. (Pour de plus amples détails, se reporter aux livres consacrés au comportement comme par exemple : *Mi`rāj al-sa`ādah*.)

IV) Quatrième hadith : Le fils pieux

L'Imam Al-Sādiq ﷺ (rapportant de ses ancêtres, qui eu mêmes rapportèrent du prophète Mohamed ﷺ) raconta qu' jour, le prophète Jésus-Christ ﷺ passait devant une tombe.

---

[1]. Al-Sadūq, Moḥamad 'ibn `Alī. *Al-khiṣāl*, v.1 p.7.

personne qui y résidait y subissait un lourd châtiment. Un an plus tard, lorsque le prophète Jésus-Christ عليه السلام passa près de la même tombe, il remarqua que la personne qui y subissait un châtiment était aujourd'hui en paix. Le prophète Jésus-Christ عليه السلام demanda alors au Seigneur quelle était la cause de ce revirement de situation. Dieu lui déclara alors que le fils pieux de cette personne avait fait deux bonnes actions. Il reconstruisit une route et accueillit un orphelin chez lui. Dieu pardonna alors au mort, grâce aux actions du fils.[1]

Ainsi, la bonne éducation d'un père récompense le père lui-même

V) Cinquième hadith : Fuir le bas monde

L'Imam Al-Sādiq عليه السلام raconta que le prophète Jésus-Christ عليه السلام disait à ses compagnons : « Ô fils d'Adam, fuyiez ce bas-monde, vers Dieu, et libérez vos cœurs de ce bas monde. Vous n'êtes pas bien pour lui et il n'est pas bien pour vous. Vous n'y resterez pas et il ne restera pas pour vous. Il est trompeur et tragique. Est trompé celui qu'il séduit. Est lésé celui qui lui fait confiance. Est perdant celui qui l'aime et le souhaite. Repentez-vous donc vers votre Créateur et craignez-Le. Craignez votre Seigneur et redoutez un jour où le père ne

---

[1]. *Amālī al-Sadūq*, p.306.

répondra pas à son enfant, ni l'enfant à son père. Où sont-ils, vos pères, vos mères, vos frères, vos sœurs, et vos enfants ? Ils ont été appelés (vers la mort) et ont répondu. Ils ont été placés dans les tombes auprès des morts et font partie des morts. Ils sont sortis de ce bas monde. Ils ont été séparés de leurs amis et maintenant, ils ont besoin de ce qu'ils ont envoyé pour l'au-delà. Et ils n'ont plus besoin de ce qu'ils ont laissé derrière eux dans le bas monde.

Malgré le fait que nous vous donnons des sermons et que nous vous empêchons de faire des péchés, vous continuez néanmoins à vous amuser et à être insouciants. Vous ressemblez aux animaux qui ne s'occupent que de leurs repas et de leurs plaisirs. N'avez-vous pas honte de Celui qui vous a créé et qui a promis l'enfer à celui qui Le désobéit alors que vous ne pouvez pas supporter l'enfer ? Et Il a promis le paradis et la proximité à celui qui Lui obéit. Donc concurrencez-vous pour la proximité de votre Seigneur au paradis. Et soyez parmi ses alliés. (...) Et soyez compatissant avec les faibles et les nécessiteux et repentez-vous à Dieu d'un repentir sincère et soyez de bons serviteurs et ne soyez pas des rois tyrans et pas non plus des injustes comme Pharaon. (...) Ô faible fils d'Adam, où t'enfuis-tu ? De celui qui te cherche dans les ténèbres de la nuit et dans la lumière du jour et dans toutes tes situations ? A fait son devoir celui qui a donné le sermon et est bienheureux celui qui a pris au sérieux ce sermon ».[1]

---

[1]. *Amālī al-ṣadūq*, p.331 et 332.

VI) Sixième hadith : Abandonner les péchés

L'Imam Al-Sādiq ﷷ raconta que le prophète Jésus-Christ ﷷ passa un jour devant un groupe de personnes qui pleuraient. Il demanda ce qui les faisait pleurer. Quelqu'un lui répondit qu'ils pleuraient à cause de leurs péchés. Le prophète Jésus-Christ ﷷ répliqua alors : « Qu'ils abandonnent leur péchés, Dieu leur pardonnera ».[1]

VII) Septième hadith : Le souci et le mauvais comportement

L'Imam Al-Sādiq ﷷ rapporta que le prophète Jésus-Christ ﷷ disait que celui qui a beaucoup de soucis tombera malade physiquement. Et celui qui a un mauvais comportement se fait du mal. Celui qui parle beaucoup se trompe beaucoup. Et celui qui ment beaucoup perd sa gloire. Et celui qui se dispute beaucoup avec les autres perd son honneur.[2]

---

1. *Biḥār al-'anwār*, v.14 p.305.
2. *Amālī al-ṣadūq*, p.324.

VIII) Huitième hadith : Distinction entre le moyen et le but

L'Imam Zaīn al-`Abidīn ﷺ rapporta que le prophète Jésus-Christ ﷺ avait dit aux apôtres : « Ce bas monde est certainement un pont. Traversez-le donc et ne cherchez pas à l'embellir ». [1]

Le prophète Jésus-Christ ﷺ insista alors sur le fait que ce bas monde n'est pas un but à atteindre mais un moyen qui nous fera passer au but réel qu'est l'au-delà. La construction d'un pont n'est en effet pas une finalité en soi, mais permettra plutôt le passage d'une ville à une autre par exemple.

Le saint Coran dit à propos de ce bas monde :

كُلُّ نَفْسٍ ذائِقَةُ الْمَوْتِ وَ إِنَّما تُوَفَّوْنَ أُجُورَكُمْ يَوْمَ الْقِيامَةِ فَمَنْ زُحْزِحَ عَنِ النَّارِ وَ أُدْخِلَ الْجَنَّةَ فَقَدْ فازَ وَ مَا الْحَياةُ الدُّنْيا إِلاَّ مَتاعُ الْغُرُورِ

Toute âme goûtera la mort. Mais c'est seulement au Jour de la Résurrection que vous recevrez votre entière rétribution. Quiconque donc est écarté du Feu et introduit au Paradis a certes réussi. Et la vie présente n'est qu'un objet de jouissance trompeuse. [s.3 v.185]

---

1. *Al-khiṣāl*, v.1 p.34.

Dans le saint Coran, il est également précisé que ce bas monde n'est pas la "vraie" vie comme beaucoup pourraient le penser.

وَ ما هٰذِهِ الْحَياةُ الدُّنْيا إِلاَّ لَهْوٌ وَ لَعِبٌ وَ إِنَّ الدّارَ الْآخِرَةَ لَهِيَ الْحَيَوانُ لَوْ كانُوا يَعْلَمُونَ

Cette vie d'ici-bas n'est pas qu'amusement et jeu. La Demeure de l'au-delà est assurément la vraie vie. S'ils savaient ! [s.29 v.64]

IX) Neuvième hadith : Le savant

L'Imam `Alī ﷺ dit : « Jésus-Christ a dit que le dinar (la pièce d'or) est la maladie de la religion et le savant est le médecin de la religion. Donc si vous voyez un jour le médecin attirer la maladie vers lui, alors doutez de lui. Et sachez qu'il ne peut être un bon conseiller pour les autres ».[1]

X) Dixième hadith : La tristesse

L'Imam Al-Sādiq ﷺ rapporta que Dieu demanda au prophète Jésus-Christ ﷺ de lui donner les larmes qui coulent de ses yeux, et l'humilité de son cœur. « Et porte la tristesse lorsque les autres s'amusent. Va au cimetière, et appelle les

---

[1]. *Al-khiṣāl*, v.1 p.56.

mort à basse voix, peut-être auras tu des conseils de leur part. Dis-leur que toi aussi, tu les suivras ».[1]

Dieu ne nous demande pas de tomber en dépression et de rester en marge de la société mais de réagir et d'être encouragé à faire le bien. Ainsi, porter la tristesse est un rappel pour chacun que la vraie vie est dans l'au-delà. Partir au cimetière pour visiter les morts paraît être une chose qui attriste, mais cette action permet plutôt de saisir notre chance, de ne plus considérer ce bas monde matériel comme une finalité à atteindre, et de vouloir nous perfectionner pour le temps de vie qui nous reste.

XI) Onzième Hadith : L'abruti

L'Imam Al-Sādiq عليه السلام rapporta que le prophète Jésus-Christ عليه السلام disait : « J'ai traité des maladies et j'ai guéri les malades par la permission de Dieu. Et j'ai guéri l'aveugle-né et le lépreux par la permission de Dieu. Et j'ai ressuscité les morts par la permission de Dieu. Mais quand j'ai essayé de guérir l'abruti, je n'y suis pas arrivé ! ».

Une personne lui demanda alors qui était l'abruti. Le prophète Jésus-Christ عليه السلام répondit : « Celui qui s'intéresse à son avis e à son âme et qui trouve que tout le monde lui doit quelque chose alors que lui-même ne doit rien à personne. Voil

[1]. Al-Tūsī,'Abū Ja`far Moḥamad. *'Amālī al-ṭūsī*, p.8.

l'abruti pour qui nous n'avons pas de solution pour sa guérison (car il ne se voit pas malade) ».[1]

XII) Douzième hadith : L'aumône

L'Imam Al-Sādiqﷷ rapporta qu'un jour, le prophète Jésus-Christﷷ passait devant un peuple bruyant. Il demanda ce qui se passait. Ils lui répondirent qu'il y avait une fête de mariage. Il répliqua que la jeune mariée allait mourir ce soir. Le lendemain, les gens partirent voir le prophète Jésus-Christﷷ en lui disant que la jeune mariée n'était pas morte. Ils partirent alors avec lui jusque chez elle. Son mari sortit alors de sa maison. Le prophète Jésus-Christﷷ demanda à cet homme de questionner sa femme sur la bonne action qu'elle fit la veille. Elle vint alors et dit : « Je n'ai rien fait de spécial à part qu'hier, un mendiant s'est présenté comme toutes les veilles de vendredi pour demander l'aumône. Hier soir, personne ne lui a répondu. Il a alors dit : "J'ai mal du fait qu'elle ne m'entend pas ce soir. Ma famille restera affamée ce soir". Je me suis alors levée et sans que personne ne me reconnaisse, je suis partie lui donner ce que je lui donnais habituellement ».

A cet instant, le prophète Jésus-Christﷷ lui demanda de se lever. A sa place, ils virent alors un serpent qui avait mordu sa

---

1. *Biḥār al-'anwār*, v.14 p.324 et 325.

queue. Le prophète Jésus-Christ عليه السلام expliqua alors que grâce à l'aumône qu'elle fit, Dieu éloigna d'elle ce danger.[1]

XIII) Treizième hadith : La terre, l'eau, le soleil et la lune

Dieu révéla au prophète Jésus-Christ عليه السلام : « Sois pour les gens, dans ta modestie, comme la terre située sous leurs pieds. Et dans ta générosité, comme l'eau qui coule sans cesse. Et dans ta miséricorde, comme le soleil et la lune. Ces deux-là se lèvent en effet devant les mauvais comme les bons ».[2]

La terre est l'exemple extraordinaire de la modestie et du contentement. En effet, beaucoup de créatures la foulent de leurs pieds, mais elle n'en est jamais mécontente.

L'eau, quant à elle, jaillit de sa source et ne demande ni à être stoppée, ni son lieu d'arrivée, ni pourquoi elle a été déplacée ou pour quoi elle a été utilisée. Le prêt doit ainsi avoir les mêmes propriétés.

La miséricorde, quant à elle, est comparée au soleil et à la lune. Ces derniers, en effet, ne recherchent pas qui ils éclaireront le plus, mais ont plutôt pour devoir d'apparaître généreusement pour tous.

---

[1]. *Biḥār al-'anwār*, v.14 p.325.

[2]. Al-Hilī, Warrām 'ibn 'Abī Firās. *Tanbīh al-khawāṭir*, v.1 p.80.

XIV) Quatorzième Hadith : Les vagues de la mer

Le prophète Jésus-Christ عليه السلام dit : « Qui construirait une demeure sur les vagues de la mer ? Tel est ce bas monde, ne le prenez pas comme stabilité ! »[1]

XV) Quinzième hadith : L'enseignant de Jésus-Christ عليه السلام

Quelqu'un demanda au prophète Jésus-Christ عليه السلام qui l'éduqua. Il répondit : « Personne. J'ai plutôt remarqué la laideur de l'ignorance, je m'en suis alors écarté ».[2]

XVI) Seizième hadith : L'optimisme

Un jour, le prophète Jésus-Christ عليه السلام passa près d'un chien mort. Les apôtres qui accompagnaient le prophète Jésus-Christ عليه السلام firent remarquer l'odeur nauséabonde de ce chien

---

1. *Tanbīh al-khawāṭir*, v.1 p.133.
2. *Tanbīh al-khawāṭir*, v.1 p.96.

mort. Le prophète Jésus-Christ ﷺ répliqua : « Remarquez plutôt ses dents blanches ».[1]

La leçon à retenir est qu'il faut dans sa vie chercher à être optimiste afin de pouvoir tout surmonter.

XVII) Dix-septième hadith : Combattre ce bas monde

Un jour le prophète Jésus-Christ ﷺ dit aux apôtres : « Ô vous les apôtres ! J'ai combattu ce bas monde pour vous et je l'ai mis à terre. Après moi, ne ravivez pas ce bas monde. Car la bassesse de ce bas monde vient du fait que Dieu y a été désobéi. Et car l'au-delà ne s'acquiert que par l'abandon de ce bas monde. Passez donc dans ce bas monde et ne le construisez pas et sachez que l'origine de tous les péchés est l'amour de ce bas monde. Combien de fois un désir grava en son propriétaire une tristesse continuelle ! ».[2]

---

[1]. *Tanbīh al-khawāṭir*, v.1 p.117.

[2]. *Tanbīh al-khawāṭir*, v.1 p.129.

XVIII) Dix-huitième hadith : L'eau et le feu

Le prophète Jésus-Christ عليه السلام dit : « L'amour de ce bas monde et de l'au-delà ne peuvent se réunir dans le cœur d'un croyant, à l'exemple de l'eau et du feu qui ne peuvent se réunir dans un bol ».[1]

XIX) Dix-neuvième hadith : Détester ce bas monde

Certains demandèrent au prophète Jésus-Christ عليه السلام de leur apprendre une action pour laquelle Dieu nous aimerait. Il répondit : « Détestez ce bas monde, Dieu vous aimera ».[2]

XX) Vingtième hadith : L'espoir

Alors que le prophète Jésus-Christ عليه السلام était assis, il vit un vieil homme qui travaillait la terre avec sa pelle. Le prophète Jésus-Christ عليه السلام demanda alors à Dieu d'éteindre l'espoir de son cœur. Le vieil homme laissa soudainement tomber sa pelle

---

[1]. *Tanbīh al-khawāṭir*, v.1 p.129.

[2]. *Tanbīh al-khawāṭir*, v.1 p.134.

et s'allongea. Le prophète Jésus-Christ ﷺ demanda alors à Dieu de lui rendre l'espoir. Le vieil homme se releva alors et continua à travailler.

Le prophète Jésus-Christ ﷺ lui demanda alors la raison de ces actes. Le vieil homme répondit : « Lorsque je travaillais, je me demandais jusque quand je travaillerais ainsi alors que je suis un vieil homme. J'ai alors laissé tomber ma pelle et je suis parti pour m'allonger. Je me suis alors dit que tant que je suis vivant, j'aurai besoin de me nourrir. Je me suis donc levé pour travailler avec ma pelle ».[1]

Ainsi, le croyant se doit de garder espoir parce que sans espoir, une personne mange, dort, sort de chez elle, mais sans avoir de but réel. L'espoir nous laisse en revanche supporter la difficulté des études, du voyage et de toutes nos actions afin d'atteindre notre but.

L'Imam Al-Hasan ﷺ dit : « Travaille dans ce bas monde comme si tu vivras éternellement et travaille pour l'au-delà comme si tu mourras demain ».[2]

Une personne qui pense vivre longtemps entame en effet des projets à long terme sans désespérer. Elle pense plutôt qu'elle va réellement arriver à répondre à ses ambitions. Notons que ce sentiment est un bienfait pour toute la société puisqu'il permet de compléter le travail de ceux qui ne l'auraient pas terminé. Mais un croyant ne se détourne bien évidemment pas de l'au-

---

1. *Tanbīh al-khawāṭir*, v.1 p.272.
2. *Biḥār al-'anwār*, v.44 p.138.

delà car il sait très bien que n'importe quand, il peut quitter ce bas monde. Donc sa motivation vient du fait qu'il sera récompensé dans l'au-delà, pour toutes les actions qu'il avait entrepris dans le bas monde, si seulement ces actions avaient été entreprises pour la satisfaction de Dieu.

XXI) Vingt-unième hadith : L'argent

Le prophète Jésus-Christ ﷺ critiqua l'argent en disant qu'elle porte en elle trois points négatifs : « L'argent est gagné de façon illicite. Si jamais il est gagné de façon licite, il n'est pas dépensé au bon endroit. Et si jamais il est dépensé au bon endroit, ceci le détourne quoi qu'il arrive de l'adoration ».[1]

XXII) Vingt-deuxième hadith : L'héritage

Lorsque le prophète Jésus-Christ ﷺ passait près d'une maison où les héritiers héritaient fraichement de leur droit, il disait : « Ô combien sont naïfs tes héritiers ! Ils n'ont pas tiré de leçons de tes anciens propriétaires ».[2]

---

[1]. *Tanbīh al-khawāṭir*, v.2 p.118.
[2]. *Tanbīh al-khawāṭir*, v.2 p.219.

Les héritiers sont en effet toujours joyeux de ce qu'ils acquièrent par héritage. Mais ils oublient qu'eux-mêmes ne sont que de passage dans ce bas monde.

XXIII) Vingt-troisième hadith : Jurer et les mauvaises pensées

L'Imam Al-Sādiq rapporte que les apôtres s'étaient réunis auprès du prophète Jésus-Christ et lui demandèrent qu'il leur apprenne quelque chose qui les guiderait. Le prophète Jésus-Christ dit alors : « Moïse vous a ordonné de ne pas jurer par Dieu, si vos paroles sont mensongères. Et moi, je vous ordonne de ne pas jurer par Dieu, que vos paroles soient un mensonge ou une vérité ».

Ils demandèrent plus de conseils. Le prophète Jésus-Christ continua alors en disant : « Moïse, le prophète de Dieu, vous a ordonné de ne pas commettre l'adultère. Moi, je vous ordonne de ne même pas y penser. Parce que celui qui y pense est comme celui qui allume un feu dans une maison décorée. Il gâche alors par la fumée la décoration de sa maison, même si cette dernière ne brûle pas ».[1]

La mauvaise pensée pousse en effet l'homme à commettre tous types de péchés. Le prophète Jésus-Christ conseille

---

[1]. Al-Kulaīnī, Moḥamad 'ibn Ya`qūb. *Furū` al-kāfī,* v.2 p.70.

donc d'effacer l'origine des péchés, afin qu'il soit plus facile de ne pas commettre de péchés.

XXIV) Vingt-quatrième hadith : L'ami

L'Imam Al-Sādiq rapporte du prophète Mohamed que les apôtres demandèrent au prophète Jésus-Christ qui ils pouvaient fréquenter. Le prophète Jésus-Christ répondit : « Celui qui, lorsque vous le voyez, vous laisse penser à Dieu. Celui qui augmente votre savoir lorsqu'il vous parle. Et celui qui, par ses actions, vous fait aimer l'au-delà ».[1]

[1]. Al-Kulaīnī, Moḥamad 'ibn Ya`qūb. *'Uṣūl al-kāfī,* v.1 p.39.

F) LE RETOUR DE JESUS-CHRIST ﷺ

I) L'élévation de Jésus-Christ ﷺ

La vision du saint Coran sur le dernier moment de la présence du prophète Jésus-Christ ﷺ sur terre est qu'il ne fut ni tué, ni crucifié. Dieu le sauva et l'éleva, afin qu'il puisse revenir sur terre à la fin du monde.

Le saint Coran dit :

وَ قَوْلِهِمْ إِنَّا قَتَلْنَا الْمَسِيحَ عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ رَسُولَ اللَّهِ وَ مَا قَتَلُوهُ وَ مَا صَلَبُوهُ وَ لَكِنْ شُبِّهَ لَهُمْ وَ إِنَّ الَّذِينَ اخْتَلَفُوا فِيهِ لَفِي شَكٍّ مِنْهُ مَا لَهُمْ بِهِ مِنْ عِلْمٍ إِلاَّ اتِّبَاعَ الظَّنِّ وَ مَا قَتَلُوهُ يَقِيناً

Et à cause de leur parole : "Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager d'Allah"... Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans

l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué. [s.4 v.157]

بَلْ رَفَعَهُ اللّٰهُ إِلَيْهِ وَ كَانَ اللّٰهُ عَزِيزاً حَكِيماً

Mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage. [s.4 v.158]

Qu'il n'ait pas été tué n'est pas dévalorisant pour lui puisque le fait que Dieu sauve ou prenne la vie d'une personne, aussi importante soit-elle, dépend de la situation dans laquelle cette personne se trouve et du rôle qu'elle aura plus tard.

II) Le rôle qu'aura Jésus-Christ ﷺ à son retour

Tous les musulmans, et ce, quelle que soit l'école, croient au retour du prophète Jésus-Christ ﷺ. Il sera alors le symbole, sur terre, de la miséricorde de Dieu pour toute l'humanité.

Le rôle qu'aura le prophète Jésus-Christ ﷺ à la fin des temps est très important puisque ses paroles seront acceptées par les juifs et les chrétiens. Et le saint Coran mentionne ce point dans la sourate numéro 4 au verset 159 :

وَ إِنْ مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ إِلاَّ لَيُؤْمِنَنَّ بِهِ قَبْلَ مَوْتِهِ وَ يَوْمَ الْقِيَامَةِ يَكُونُ عَلَيْهِمْ شَهِيداً

Il n'y aura personne, parmi les gens du Livre, qui n'aura pas foi en lui avant sa mort. Et au Jour de la Résurrection, il sera témoin contre eux. [s.4 v.159]

Ainsi, d'après un hadith de l'Imam Al-Bāqir ﷺ, le prophète Jésus-Christ ﷺ descendra sur terre avant le jour du jugement. Les juifs et les chrétiens croiront certainement en lui avant sa mort. Et le prophète Jésus-Christ ﷺ priera derrière Al-Mahdī.[1]

Le prophète Jésus-Christ ﷺ sera, le jour du jugement, témoin contre ceux qui, à son retour, ne croiront pas en son message et le contrediront malgré le fait qu'ils le reconnaîtront.

III) L'apparition de l'Imam Al-Mahdī ﷺ

a) Qui est l'Imam Al-Mahdī ﷺ ?

La majorité des musulmans se subdivisent en sunnites et en chiites. Les sunnites sont ceux qui après la mort du prophète Mohamed ﷺ suivirent successivement les quatre khalifes : 'Abū Bakr, `Umar , `Uthmān et l'Imam `Alī ﷺ. Les chiites, quant à eux, sont ceux qui, après la mort du prophète Mohamed ﷺ, suivirent successivement les douze Imams infaillibles :

---

[1] . *Majma` al-bayān fī tafsīr al-qur'ān,v3* p 211.

L'Imam `Alī عليه السلام (cousin du prophète Mohamed صلى الله عليه وآله, époux de la fille du prophète Mohamed صلى الله عليه وآله et père de l'Imam Al-Hasan عليه السلام et de l'Imam Al-Husaīn عليه السلام), enterré à Nadjaf en Irak ; l'Imam Al-Hasan عليه السلام enterré à Médine ; l'Imam Al-Husaīn عليه السلام enterré à Karbala en Irak ; l'Imam `Alī عليه السلام fils de Ḥusaīn عليه السلام (Zaīn al-`Abidīn), enterré à Médine ; l'Imam Mohamed Al-Bāqir عليه السلام fils de l'Imam Zaīn al-`Abidīn عليه السلام, enterré à Médine ; l'Imam Ja`far al-Sādiq عليه السلام fils de l'Imam Al-Bāqir عليه السلام, enterré à Médine ; l'Imam Mūsā al-Kāḍhim عليه السلام fils de l'Imam Al-Sādiq عليه السلام, enterré à Bagdad en Irak ; l'Imam `Alī al-Riḍā عليه السلام fils de l'Imam Mūsā al-Kāḍhim عليه السلام, enterré à Mashhad en Iran ; l'Imam Mohamed Al-Jawād عليه السلام fils de l'Imam `Alī al-Riḍā عليه السلام, enterré à Bagdad en Irak ; l'Imam `Alī al-Hādī عليه السلام fils de l'Imam Mohamed Al-Jawād عليه السلام, enterré à Samarra en Irak ; l'Imam Ḥasan al-`Askarī عليه السلام fils de l'Imam `Alī al-Hādī عليه السلام, enterré à Samarra en Irak ; et l'Imam Al-Mahdī عليه السلام, fils de l'Imam Al-Hasan al-`Askarī عليه السلام, toujours vivant.

Tous furent désignés par Dieu comme successeurs respectifs du prophète Mohamed صلى الله عليه وآله car ils sont reconnus infaillibles. Et le prophète Mohamed صلى الله عليه وآله avait demandé à tous les musulmans de suivre les douze Imams après lui, puisqu'un guide doit être infaillible et choisi par Dieu, car il distingue mieux que quiconque le bien du mal, et ce, sans ambiguïté.

Tous les musulmans croient à la venue d'un des descendants du prophète Mohamed صلى الله عليه وآله, prénommé Al-Mahdī عليه السلام, l'Imam du

temps. Il rétablira la justice sur terre après qu'elle fut dominée par l'injustice.

Certains croient que la venue de l'Imam Al-Mahdī عليه السلام concernent uniquement les chiites. Mais en réalité, les hadiths sunnites comme chiites prouvent sa venue. En effet, tous les musulmans croient que le prophète ﷺ les a bien informés de sa venue et qu'il s'agit d'une personne douée de pouvoir qui va jouer un rôle extraordinaire sur terre. La seule différence que l'on peut soulever entre les sunnites et les chiites est que pour les sunnites, ils ne savent pas s'il est déjà né ou pas, mais croient en sa venue. Mais pour les chiites, il s'agit bien du douzième Imam qui est né à Samarra, en Irak, en l'an 255 de l'hégire.

b) La mère de l'Imam Al-Mahdī عليه السلام

Malika عليها السلام était une princesse de Rome. Elle était la fille de Yashou'a et petite fille du César de Rome. De plus, sa mère était la descendante d'un des apôtres du prophète Jésus-Christ عليه السلام prénommé Simon.

César voulait faire marier Malika عليها السلام avec son cousin. Mais lors de la cérémonie, l'estrade des deux futures mariées se secoua de telle sorte que son cousin s'évanouît. Le prêtre présent déclara alors qu'un malheur surviendrait s'ils n'interrompaient pas ce mariage. César décida alors de la marier avec le frère du premier prétendant. Mais, les

évènements se déroulèrent de même. César fut très attristé de cet échec.

Le même soir, Malika عليها السلام vit en songe le prophète Jésus-Christ عليه السلام accompagné de certains de ses apôtres (dont Simon). Ils se trouvaient tous au palais de César quand le prophète Mohamed صلى الله عليه وآله entra au palais avec certains de ses descendants. Le prophète Jésus-Christ عليه السلام se leva alors pour les saluer. Le prophète Mohamed صلى الله عليه وآله déclara être venu pour demander la main de Malika عليها السلام (descendante de l'apôtre Simon) pour l'Imam Ḥasan al-`Askarī عليه السلام (descendant du prophète Mohamed صلى الله عليه وآله). Le prophète Jésus-Christ عليه السلام s'adressant alors à Simon, déclara : « L'honneur est venu vers toi, lie donc tes liens avec ceux de la famille du prophète Mohamed صلى الله عليه وآله ». Simon répondit qu'il en sera ainsi. Le prophète Mohamed صلى الله عليه وآله maria alors Malika عليها السلام à l'Imam Ḥasan al-`Askarī عليه السلام en présence du prophète Jésus-Christ عليه السلام et de ses apôtres. Malika عليها السلام □ au réveil, ne mangeait plus, et devint très mince.

Quatorze nuits plus tard, Malika عليها السلام vit en songe la sainte Marie عليها السلام et Fāṭimah al-Zahrā' عليها السلام. La sainte Marie عليها السلام présenta Fāṭimah al-Zahrā' عليها السلام à Malika عليها السلام. Cette dernière demanda alors à Fāṭimah al-Zahrā' عليها السلام pourquoi son descendant (l'Imam Ḥasan al-`Askarī عليه السلام) ne venait pas à elle. Elle répondit que tant que sa foi n'était pas complète, son descendant ne pouvait pas l'épouser. Après que Malika عليها السلام déclara vouloir compléter sa foi, Fāṭimah al-Zahrā' عليها السلام lui demanda de prononcer les mots suivants : « J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah et

j'atteste que Mohamed est le prophète d'Allah ». A cet instant, Fāṭimah al-Zahrā' عليها السلام prit Malika عليها السلام dans ses bras en lui disant : « Maintenant, attends la visite de ton futur époux ».

C'est ainsi qu'elle vit son futur époux en rêve. Il lui annonça que les soldats de César partiraient prochainement faire la guerre contre les musulmans. Elle devrait alors se déguiser en servante pour partir avec eux.

C'est ce qu'elle fit en prenant le nom de Narjis afin de ne pas être reconnue. Enfin, les musulmans sortirent vainqueurs de la guerre et les soldats de César furent prisonniers de guerre et tous furent emmenés à Bagdad en Irak.

Malika عليها السلام, qui se trouvait être parmi eux, fut achetée à Bagdad par l'envoyé de l'Imam Al-Hādī عليه السلام. Ce dernier savaiṭ, en effet, qu'elle devrait être la future épouse de son fils. Elle fut amenée à Samarra, là où se trouvait l'Imam Al-Hādī عليه السلام. Face à elle, il lui proposa de choisir entre dix mille dinars et l'honneur éternel.

Faisant le choix de l'honneur éternel, il lui dit alors : « Sache que tu auras un enfant qui gouvernera la terre de l'Est à l'Ouest et qui remplira ce bas monde de justice alors qu'il était rempli d'injustice ». [1]

---

[1]. Al-Nūrī , Mīrzā Husaīn. *Mustadrak al-wasāi'l,* Baīrūt mu'asasah 'ahl al-baīt, 1987, v.13 p.367. *Biḥār al-'anwār,* v.51 p.6. *Munathā l-'aāmāl,* v.2 p.556, 557 et 558.

Dans l'Evangile selon Jean, nous pouvons remarquer cette allusion :

5.27

Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme.

Et dans l'Evangile selon Mathieu :

24.29

Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.

24.30

Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

24.31

Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.

25.31

Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire.

25.32

Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs.

c) L'occultation de l'Imam Al-Mahdī

Malika porta ainsi l'enfant promis qui se nommait l'Imam Al-Mahdī. Les gouverneurs de l'époque le recherchaient parce qu'ils avaient entendu du prophète Mohamed qu'un des fils de l'Imam Ḥasan al-`Askarī prénommé l'Imam Al-Mahdī détruirait leur règne. De peur que cela se produise, ils se mirent à rechercher les enfants de l'Imam Ḥasan al-`Askarī pour les éliminer. Voilà pourquoi sa naissance fut secrète. Dieu l'occulta ensuite à son enfance pour une certaine période. Plus tard, Dieu l'occulta pour une plus longue période qui se prolonge encore de nos jours.

L'Imam Al-Sādiq rapporta que Dieu créa des points communs entre l'Imam Al-Mahdī et trois messagers : Sa naissance comme celle du prophète Moïse, son occultation comme celle du prophète Jésus-Christ et son retard dans l'action comme le retard du prophète Noé.

Après qu'il lui fut demandé plus de détails, l'Imam expliqua que lorsque Pharaon comprit qu'un homme serait la cause de la destruction de son royaume, Pharaon demanda à ses savants de lui donner l'origine de cet homme. Ils répondirent qu'il viendrait des fils d'Israël. Pharaon donna alors l'ordre de trancher le ventre de toutes femmes enceintes des fils d'Israël, et de tuer l'enfant qui s'y trouvait. Ils tuèrent beaucoup de nourrissons, mais le prophète Moïse était toujours vivant.

De même, lorsque les Omeyyades et les Abassides surent par le prophète Mohamedﷺ que leur pouvoir serait détruit par l'Imam Al-Mahdīعليه السلام, ils déclarèrent leur opposition à la famille descendante du prophète Mohamedﷺ. Leurs intentions furent alors de procéder par l'épée afin d'éliminer les générations descendantes du prophète Mohamedﷺ notamment l'Imam Al-Mahdīعليه السلام (désigné par le prophète Mohamedﷺ comme étant la personne qui détruirait leur pouvoir). Mais Allah ne laissera pas l'Imam Al-Mahdīعليه السلام être découvert par les ennemis avant qu'Allah parachève sa lumière, quelques répulsions qu'en aient les associateurs.

En ce qui concerne le prophète Jésus-Christعليه السلام, les juifs et les chrétiens crurent qu'il était mort sur la croix, alors qu'il était vivant auprès de Dieu. De même, la longue attente de l'apparition de l'Imam Al-Mahdīعليه السلام fit que beaucoup le rejetèrent.

Et en ce qui concerne le prophète Noéعليه السلام, il avait demandé à Dieu de châtier son peuple parce qu'il n'avait pas cru en ses paroles. Dieu lui envoya alors l'ange Gabriel avec sept graines. L'ange Gabriel lui dit alors que Dieu dit : « Ils sont mes créatures. Je ne les éliminerai donc pas avant que ton appel soit complet. Rappelle les donc vers moi et tu seras récompensé pour cela. Et plante ces graines, car quand tu verras leurs fruits, tu verras la liberté. Annonce cette nouvelle aux croyants qui t'ont suivi ».

Lorsque les arbres et leurs fruits apparurent, le prophète Noé عليه السلام demanda alors à Dieu l'issue de ses attentes. Dieu lui demanda alors de planter les graines des arbres que le prophète Noé عليه السلام venait de planter et d'attendre la pousse de leurs arbres et de leurs fruits.

Ainsi, Dieu lui demanda sept fois consécutives de procéder à cette plantation. A chaque étape, beaucoup furent pris par le doute et s'éloignèrent du prophète Noé عليه السلام. Enfin, ils ne restèrent que soixante-dix et quelques personnes auprès du prophète Noé عليه السلام. Allah révéla alors au prophète Noé عليه السلام qu'actuellement, il pouvait voir les vrais fidèles et que ceux qui l'avaient quitté n'avaient pas le cœur pur.

De même, l'occultation de l'Imam Al-Mahdī عليه السلام sera tellement longue que la vérité sera apparente et la foi sera purifiée de toutes souillures.[1] Ainsi, les vrais croyants seront distingués des autres parce qu'ils resteront fidèles à l'Imam Al-Mahdī عليه السلام à la fin des temps. Ceux qui avaient une foi douteuse, du fait du retard de sa venue, commenceront à renier l'Imam de leur temps.

Dans l'Evangile selon Mathieu, nous pouvons remarquer l'allusion aux points communs entre la vie du prophète Noé عليه السلام et celle de l'Imam Al-Mahdī عليه السلام :

---

[1]. *Biḥār al-'anwār*, v.51 p.221, 222 et 223.

24.37 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme.

Nous remarquons également dans l'Evangile selon Mathieu qu'à la fin des temps, seuls les plus pieux seront dans l'attente sincère de leur sauveur :

24.12 Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira.
24.13 Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

IV) L'Imam Al-Mahdī عليه السلام et Jésus-Christ عليه السلام

L'Imam `Alī عليه السلام rapporta que l'Imam Al-Mahdī عليه السلام retournera à Jérusalem et y fera quelques jours la prière. Le vendredi, le prophète Jésus-Christ عليه السلام descendra du ciel habillé de rouge. C'est un homme beau en apparence et de visage. Il est le plus ressemblant au prophète Abraham عليه السلام. L'Imam Al-Mahdī عليه السلام s'approchera de lui, lui serrera la main et lui donnera la bonne nouvelle de la victoire. Il lui demandera ensuite de diriger la prière. Le prophète Jésus-Christ عليه السلام lui

répondra que c'est à lui de la diriger. Il fera alors l'appel à la prière et priera derrière l'Imam Al-Mahdī عليه السلام.[1]

L'Imam Al-Sādiq عليه السلام rapporta quant à lui que l'Imam Al-Mahdī عليه السلام partira à Jérusalem. Il y dirigera la prière jusqu'au jour du vendredi où le prophète Jésus-Christ عليه السلام viendra… Il aura un turban vert, sera assis sur un cheval et portera une épée. Lorsqu'il descendra, quelqu'un s'écriera : « Ô musulmans ! La vérité est arrivée et l'erreur est destinée à disparaitre ».

Qu'Allah nous aide à connaître la valeur de l'Imam de notre temps, l'Imam Al-Mahdī عليه السلام et de son allié, le prophète Jésus-Christ عليه السلام, à être patients afin de ne pas perdre notre foi et à avoir la chance de voir nos cœurs s'illuminer par leur arrivée.

---

[1]. Sulaīmān, Kāmil. *Yawm al-khalāṣ*, Dār al-kitāb al-lubnānī baīrūt, 1982, p.295. Al-lazdī Al-Hāi'rī, `Alī 'ibn Zaīn Al-`Abidīn. *'Ilzām al-nāṣib*, p.202.

TABLE DES MATIERES

BIBLIOGRAPHIE

01- *Le saint Coran*

02- *L'Evangile selon Matthieu*

03- *L'Evangile selon Marc*

04- *L'Evangile selon Lucas*

05- *L'Evangile selon Jean*

06- Al-Majlisī, Moḥamad Bāqir. *Biḥār al-'anwār*, bairūt, 'Iḥyā' al-turāth al-`arbī, 1992.

07- Al-Tabāṭabāi'ī, Moḥamad Husaīn. *Al-mīzān fi tafsīr al-qurān*, Baīrūt al-'a`lamī, 1997.

08- Al-Shīrāzī, Nāṣir Makārim. *Qiṣaṣ al-qor'ān min tafsīr al-'amthal*, Dār al-kitāb london, 2004.

09- Al-Tabrisī, Al-Faḍl 'ibn Al-Hasan. *Majma` al-bayān fī tafsīr al-qur'ān*, Tehrān nāṣir khusrū, 1365, Hégire solaire.

10- Al-Qummī,`Abbās. *Munathā l-'aāmāl*, Irān qum muḥibbīn, 2006.

11- Al-Sadūq, Moḥamad 'ibn `Alī. *Amālī al-ṣadūq*.

12- Al-Sadūq, Moḥamad 'ibn `Alī. *Al-khiṣāl*.

13- Al-Tūsī, 'Abū Ja`far Moḥamad. *'Amālī al-ṭūsī*.

14- Al-Hilī, Warrām 'ibn 'Abī Firās. *Tanbīh al-khawāṭir*.

15- Al-Kolaīnī, Moḥamad 'ibn Ya`qūb. *Furū` al-kāfī*.

16- Al-Kolaīnī, Moḥamad 'ibn Ya`qūb. *'Uṣūl al-kāfī*.

17- Al-Nūrī, Mīrzā Hosaīn. *Mustadrak al-wasāi'l*, Baīrūt mu'asasah 'ahl al-baīt, 1987.

18- Sulaīmān, Kāmil. *Yawm al-khalāṣ*, Dār al-kitāb al-lubnānī baīrūt, 1982.

19- Al-Iazdī Al-Hāi'rī, `Alī 'ibn Zaīn Al-`Abidīn. *'Ilzām al-nāṣib*.

20-Al-kūrānī, `lī `,*Aṣr Al-ḍuhhūr*. Dār al-hādī,2010.

21-Al-`Allāmah Al-ḥillī l,ḥasn. Kshf al-mrād fī tajrīd al-'i`tiqād,Al-nashr al-'islāmī qum,1407 Hégire.

22- Bihishtī ,āḥmd .`īsā payām āvar islām, Intshārāt iṭilā`āt,1379 Hégire solaire.



Association Al-Sadeq

Paris, Année : 2013

E-mail : mostafamohamedali14@yahoo.com